



Ta voix  
ici!

Viens partager  
ta passion!

Anime ta propre émission  
de radio sur nos ondes

Aucune expérience nécessaire, formation incluse

Envoie un courriel au directeur  
de la programmation  
progcfou@uqtr.ca



# ZONE CAMPUS

JOURNAL DES ÉTUDIANTS DE L'UQTR

Édition du 15 au 28 avril 2013 | Volume 8, numéro 16 | 20 pages | Bimensuel gratuit | [www.zonecampus.ca](http://www.zonecampus.ca)



## 41<sup>E</sup> GALA DU MÉRITE SPORTIF LES ATHLÈTES RÉCOMPENSÉS

Par Isabelle Couture

Le jeudi 11 avril dernier avait lieu le 41<sup>e</sup> gala du mérite sportif du programme des Patriotes. Toutes les disciplines sportives des Patriotes ont été conviées à un souper élégant au CAPS Léopold-Gagnon de l'UQTR.

On savait déjà que les Patriotes avaient fière allure sur leurs différents terrains de jeu,

mais ils ont prouvé qu'ils pouvaient aussi avoir énormément de classe dans les soirées chics! En effet, les uniformes amples et adaptés au sport avaient fait place aux robes chez les femmes et aux complets pour les hommes. Pour l'occasion, deux des gymnases du CAPS avaient aussi revêtu leurs plus beaux atours. Tout en drapés et en effets de lumière, les gymnases étaient foulés par des escarpins plutôt

que d'être talonnés par des semelles caoutchoutées.

Le service des communications de l'UQTR a présidé l'événement et s'est assuré que les lauréats aient toute la visibilité qu'ils méritaient. Entre deux services, les méritants ont été récompensés en quatre volets. Le premier...

ARTICLE COMPLET EN PAGES 19



Par Cassandra Sabas

## ACTUALITÉS COMPRESSIONS BUDGÉTAIRES

Le 3 avril dernier, la direction de l'UQTR a annoncé le résultat des efforts réalisés pour répondre aux compressions budgétaires demandées par le gouvernement du Québec aux universités québécoises. Les mesures avancées par l'établissement ont permis d'économiser un montant total de 2 239 000\$...

ARTICLE COMPLET EN PAGE 3



Par Karina Tardif

## ARTS MAUVES ET SES MEMBRES UN PEU TIMBRÉS

Depuis la sortie de leur dernier album, *Rebrousser les Indes*, le groupe Mauves se promène à travers la province pour présenter son nouveau matériel.

Le 12 avril dernier, le groupe était en spectacle au Café-Bar Zénob devant une salle assez bien remplie. Leurs chansons ont bien plu au public qui ne s'est pas...

ARTICLE COMPLET EN PAGE 11



LES LUNDIS SOIRS

CHASSE-GALERIE

GRATUIT

20H00

LIGUE UNIVERSITAIRE D'IMPROVISATION DE TROIS-RIVIÈRES

# ZONE CAMPUS

JOURNAL DES ÉTUDIANTS DE L'UQTR

Pavillon Nérée-Beauchemin  
3351, boulevard des Forges,  
Trois-Rivières (Québec), G9A 5H7  
Téléphone: (819) 376-5011 poste 3414  
Publicité: (819) 376-5011 poste 3409  
Télécopieur: (819) 376-5239

Bimensuel distribué à 5 000 exemplaires sur le campus de l'UQTR et dans la région de Trois-Rivières.

**«C'est le devoir de chaque homme de rendre au monde au moins autant qu'il en a reçu.»**

— Albert Einstein

Jean-Philippe Charbonneau | Directeur général  
dgcfo@uqtr.ca

Stéphanie Paradis | Rédactrice en chef  
redaction.zc@uqtr.ca

Cassandra Sabas | Actualités  
actualites2@zonecampus.ca

Félix-Antoine Désilets-Rousseau | Arts et spectacles  
arts1@zonecampus.ca

Karina Tardif | Arts et spectacles  
arts2@zonecampus.ca

Isabelle Couture | Sports  
sports1@zonecampus.ca

Philippe Doucet | Sports  
sports2@zonecampus.ca

Maxime Bilodeau | Chroniqueur  
maxime.bilodeau1@uqtr.ca

Michaël Da Silva | Chroniqueur  
michael.dasilva@uqtr.ca

Simon Fitzbay | Chroniqueur  
simon.fitzbay@uqtr.ca

Marie-Hélène Gauthier | Chroniqueur  
marie-helene.gauthier@uqtr.ca

Stéphanie Gladu | Chroniqueur  
stephanie.gladu@uqtr.ca

Jonathan Loranger | Chroniqueur  
jonathan.loranger@uqtr.ca

Michaël Magny | Chroniqueur  
michael.magny@uqtr.ca

Maxime Tanguay | Chroniqueur  
maxime.tanguay@uqtr.ca

Jean-François Veilleux | Chroniqueur  
jean-francois.veilleux@uqtr.ca

Hubert Samson | Caricaturiste  
hubert.samson@uqtr.ca

Sébastien Dulude | Correcteur  
sebastien.dulude@uqtr.ca

Mathieu Plante | Infographe et webmestre  
montagezc@gmail.com

Virginie Lessard | Partenariats  
dpcfo@uqtr.ca

Isabelle Couture | Photo de la une

Les textes publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

## SOMMAIRE

ACTUALITÉS	2-6
Forum art, culture et société	4
Gala des 5 continents	4
Services aux étudiants de l'UQTR	5
SOCIÉTÉ ET OPINION	7-10
ARTS ET SPECTACLES	11-15
Troupe Millénum	12
Ponctuation	13
Expositions	14-15
Mardis de la relève	15
SPORTS	16-19
CAPS	16
Activité physique à Trois-Rivières	17
L'été des Patriotes	17
Sport d'élite	18

NOUVEAU PAVILLON À LA VIE ÉTUDIANTE

# Les associations déménageront bientôt

CASSANDRA  
SABAS

Journaliste

**La fin de la construction du nouveau pavillon à la vie étudiante est prévue pour l'automne prochain, mais l'emménagement des associations devrait se faire au cours de l'été.**

En effet, l'avancement des travaux va bientôt permettre l'entrée dans les lieux des associations de niveau deux. «Les associations de deuxième niveau, ce sont toutes les associations de département. Il y a actuellement trois niveaux d'associations sur le campus. Le premier, c'est l'Association générale des étudiants (AGE UQTR). Le niveau trois correspond aux associations d'intérêt, comme la Ligue universitaire d'improvisation de Trois-Rivières (LUITR)», précise Carol-Ann Rouillard, actuelle présidente de l'AGE UQTR et future secrétaire générale pour l'année 2013-2014.

Le pavillon à la vie étudiante pourra accueillir les 36 associations de deuxième niveau. «Toutes les associations étudiantes de deuxième niveau vont pouvoir avoir un local dans le pavillon, mais il n'y a que 35 locaux. Il va donc y avoir des associations qui vont être réunies», précise Mme Rouillard. La décision de réunir deux associations s'est prise en conseil d'administration le 1<sup>er</sup> avril dernier. Les propositions de mise en commun des locaux ont ainsi pu être révisées. C'est cette révision qui a permis à l'AESCA, représentant 2 000 étudiants, de demander un local pour elle seule au lieu de la réunir avec un autre département.



Photo : S. Paradis

L'avancement des travaux du pavillon à la vie étudiante.

### Les associations font leurs boîtes

L'emménagement des différentes associations du campus devrait avoir lieu dès le 1<sup>er</sup> mai. C'est pourquoi l'AGE a demandé aux associations concernées d'avoir terminé de préparer les affaires du déménagement pour le 30 avril au plus tard. Cependant, la présidente de l'AGE reconnaît ne pas pouvoir donner la date exacte du déménagement, puisqu'il dépendra entièrement de l'avancement des travaux permettant l'entrée sans risque des associations dans les lieux. Les associations n'auront par contre pas à déménager elles-mêmes leurs fournitures. «Le service de l'équipement de l'université va s'en occuper», précise Mme Rouillard. Le déménagement devrait être terminé pour la session d'automne 2013, en même temps que la fin des travaux du pavillon.

Pour rappel, les associations de deuxième niveau avait été relogées au sous-sol du pavillon Pierre-Boucher à la suite de la destruction

du pavillon qui leur été auparavant dédié et qui était communément appelé le «Finger». Par la suite, un nouveau pavillon avait été demandé

**«Toutes les associations étudiantes de deuxième niveau vont pouvoir avoir un local dans le pavillon, mais il n'y a que 35 locaux. Il va donc y avoir des associations qui vont être réunies.»**

— Carol-Ann Rouillard, présidente de l'AGE UQTR

par l'AGE et les travaux de construction ont finalement débuté à la session d'automne dernier. Le pavillon à la vie étudiante aura coûté 3,2 millions de dollars au total.

DON À LA BIBLIOTHÈQUE DE L'UQTR

# De nouveaux livres pour les étudiants

**La Société Saint-Jean-Baptiste (SSJB) de la Mauricie et le caucus des étudiants souverainistes de l'UQTR ont offert gracieusement à la bibliothèque de l'établissement des livres des Éditions du Québécois.**

La bibliothèque de l'UQTR a récemment fait cette acquisition, notamment grâce à Jean-François Veilleux, étudiant au Département de philosophie et des arts. À la recherche de livres de l'écrivain québécois Pierre Falardeau dans les rayons de la bibliothèque, il s'est aperçu de l'absence de certaines des œuvres de l'auteur.

M. Veilleux, président de la cellule des Jeunes de la SSJB de la Mauricie, a profité du partenariat de son association avec les Éditions du Québécois pour fournir à la bibliothèque universitaire «seize livres et un DVD traitant de l'histoire ou de la littérature québécoise, pour un montant total de 316\$», a expliqué M. Veilleux. «Ces livres bénéficient à tous ceux qui s'intéressent à l'histoire du Québec ou aux écrivains d'ici, ainsi qu'à tous les étudiants dans différents domaines, comme l'histoire ou la lit-



Photo: S. Paradis

**Le directeur de la bibliothèque Benoît Séguin, deuxième à gauche, Jean-François Veilleux, à sa gauche, président de la cellule des jeunes de la SSJB, et les donateurs du projet.**

térature par exemple.»

Parmi les dons, on retrouve cinq livres de Pierre Falardeau : *La job*, *Le monde selon Elvis Gratton* (co-écrit par René Boulanger), *Québec libre!*, *Octobre* (le scénario) ainsi que *Le jardinier des Molson*. On y trouve également quelques livres permettant de retracer l'histoire du Québec comme la 2<sup>e</sup> édition de *La bataille de la*

mémoire de René Boulanger, Menaud, maître-draveur de Félix-Antoine Savard et Pour la patrie de Jules-Paul Tardivel.

La SSJB de la Mauricie est un organisme trifluvien qui existe depuis 79 ans et qui a pour objectif de promouvoir la langue française et le patrimoine québécois ainsi que de favoriser l'indépendance du Québec. (C.S.)

# ACTUALITÉS

COMPRESSIONS BUDGÉTAIRES

## L'UQTR dans les temps

**CASSANDRA  
SABAS**  
Journaliste



**Le 3 avril dernier, la direction de l'UQTR a annoncé le résultat des efforts réalisés pour répondre aux compressions budgétaires demandées par le gouvernement du Québec aux universités québécoises. Les mesures avancées par l'établissement ont permis d'économiser un montant total de 2 239 000\$ et seront mises en place pour le 30 avril 2013.**

La majeure partie de ces réductions (30,8%) provient du plan stratégique de l'UQTR qui ne sera pas effectif avant 2015. En effet, celui en place présentement ayant été reconduit pour deux années supplémentaires, l'UQTR bénéficie d'une marge de manœuvre pour palier la compression budgétaire sur ce point.

Une autre mesure importante concerne la réduction des budgets liés à la publicité et aux secteurs de l'administration, des finances et de la vie étudiante (renouvellement des mobiliers,

des équipements informatiques, etc.). Cette mesure correspond à 17,1% des restrictions.

15,6% du montant des compressions se rapporte à diverses mesures telles que la mise en attente de projets d'infrastructure et de rénovation non entamés, ou encore l'achat de certains équipements.

Pour le reste des restrictions budgétaires, elles sont appliquées sur les ressources humaines (5,4%) dont la mesure la plus importante portera sur la réduction du budget de perfectionnement. Également concernés à 4,6%, les projets touchant l'enseignement et notamment la formation des maîtres, les études de premier cycle, la réussite étudiante et le développement des collections. La réduction des budgets liés à la téléphonie et aux équipements connexes représente 4% du montant des compressions. Pour 0,7% du montant des compressions, les mesures consistent en la réduction de certains budgets liés à la recherche et aux études de cycles supérieurs.

Ces compressions se retrouvent atténuées par une hausse de certains revenus non prévus au budget d'octobre 2012. Avec un réinvestissement de 487 000\$, l'UQTR atténue les effets de la compression à hauteur de 21,6%.

«Il faut d'abord souligner la rigueur et la

promptitude de l'équipe de direction de l'UQTR à répondre des objectifs fixés par le gouvernement et ce, dans les délais requis [...]. Ces compressions ne devaient en aucun cas affecter certains éléments incontournables de notre mission, notamment quant à la qualité de l'enseignement, de la recherche et des services dédiés aux étudiants», a affirmé M. Cléo Marchand, vice-recteur à l'administration, aux finances et à la vie étudiante par intérim.

**Avec un réinvestissement de 487 000\$, l'UQTR atténue les effets de la compression à hauteur de 21,6%.**

Pour rappel, ces compressions sont le fruit de l'annonce du ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche, de la Science et de la Technologie (MESRST) concernant l'intention du gouvernement de réduire la subvention de fonctionnement accordée aux universités québécoises et représentant 4,2 millions de dollars pour l'année 2012-2013 de l'UQTR.

L'entente entre le gouvernement et la Conférence des recteurs et des principaux des universités du Québec (CREPUQ) a permis une

flexibilité dans l'atteinte des cibles exigées par le gouvernement. Toutefois, l'effort demandé à l'UQTR pour les compressions en 2012-2013 et 2013-2014 doit au moins atteindre les 2,1 millions de dollars. Pour l'année 2013-2014, l'UQTR doit faire renouveler l'effort pour arriver à une compression équivalente cette fois à 4,2 millions de dollars.



Nadia Ghazzali, rectrice de l'UQTR.

UNE HALTE-GARDERIE À L'UQTR

## Une solution pour les étudiants-parents

**Un projet de halte-garderie a été lancé par l'AGE UQTR. Pour l'instant, le statut du projet est toujours en discussion.**

En effet, l'AGE UQTR doit encore décider quel type de structure elle va établir. Bien qu'il soit déjà prévu que cette halte-garderie soit installée dans le nouveau pavillon à la vie étudiante, Carol-Ann Rouillard, présidente de l'AGE UQTR, a déclaré qu'il est impossible de savoir pour l'instant qui

va s'en occuper, car «ça va vraiment dépendre du type de structure qui va être choisi par le c.a. de l'AGE UQTR. Si c'est une halte-garderie, ce ne sont pas les mêmes besoins en personnel que si c'est un Centre pour la petite enfance (CPE), par exemple.»

Le comité créé par le CA de l'AGE UQTR s'est réuni le jeudi 4 avril dernier pour donner des directives au chercheur qui est en charge du processus informationnel de toutes les structures

possibles pour ce projet. «Le choix qui sera fait concernant la structure administrative adéquate va avoir une grande incidence sur le dossier en soi de la halte-garderie, parce que la structure va indiquer quelles sont les personnes concernées et comment ça va se passer pour elles, que ce soit les parents ou le futur personnel», a déclaré Mathieu Roy, vice-président à la vie associative et à l'environnement.

«Le projet de la halte-garderie, c'est un projet

pour que les étudiants-parents puissent avoir un endroit pour aller porter leurs enfants et qui soit adapté aux horaires étudiants», a expliqué Mme Rouillard, présidente de l'AGE UQTR. «Il y a une recherche qui a été menée il y a 2 ans et qui donnait environ 700 étudiants-parents sur le campus [...]. La raison de la halte-garderie, c'est que le centre de la Culbute est déjà en pleine capacité avec une liste d'attente trop longue pour desservir toute l'université», a expliqué M. Roy. (C.S.)

LA MEILLEURE  
PIZZA EN VILLE!!!

**BOTAN**  
2 PIZZAS  
pour 1

Livraison rapide et gratuite (min. 6,99\$ avant taxes)

**694-2-694**

3097, Boul. Des Forges, Trois-Rivières

HEURES D'OUVERTURE: Dimanche: Midi à 1h - Lundi et mardi: 11h à minuit  
Mercredi: 11h à 1h - Jeudi: 11h à 2h - Vendredi et samedi: 11h à 3h

Spécial de la semaine **Foul Foul Foul**

Au comptoir seulement

<b>LUNDI ET MARDI</b>		
Une pizza large 14"	Pepperoni	9,48
<b>MERCREDI</b>	Avec un 2L pepsi	
Une pizza X-large 16"	Pepperoni ou toute garnie	16,02
<b>JEUDI</b>		
Une pizza 10"	Pepperoni ou toute garnie	6,49
<b>VENDREDI</b>		
Une pizza 12"	Pepperoni ou toute garnie	8,49

Sur demande

JOURNÉE DE DISCUSSIONS

# Un forum pour la culture

CASSANDRA  
SABAS

Journaliste

**La deuxième édition du Forum art, culture et société s'est déroulée le mercredi 3 avril dernier à l'UQTR. C'était l'occasion pour les étudiants de réfléchir un peu plus sur le monde qui les entoure.**

La première édition est née l'an dernier lorsque Caroline Moreau et Roxanne Lacoursière, à l'époque au baccalauréat en arts plastiques à l'UQTR, ont décidé de sortir du contexte de l'apprentissage pour avoir une réflexion plus autonome. «On trouvait qu'on ne réfléchissait pas assez de façon systémique à l'université, dans le sens où on est tous un peu enfermés dans notre domaine d'étude et qu'on se concentre là-dedans. Bien sûr, c'est normal lorsqu'on est en formation pour devenir des professionnels, mais on s'est dit qu'il n'y avait pas assez d'espace de réflexion sur les différents sujets d'actualité», explique Mme Moreau, actuelle organisatrice du Forum.

Le forum était ouvert à toutes personnes désirant se renseigner sur les différents thèmes proposés pour cette seconde édition. «On s'est dit qu'on allait organiser quelque chose à offrir à toute la communauté univer-

sitaire et que ce ne serait pas un événement réservé juste aux étudiants, puisqu'on est tous membres de la société à part entière», explique l'organisatrice.

Bien que le Forum ait rassemblé peu de personnes au cours de la matinée, il a toutefois connu une meilleure fréquentation dans l'après-midi. En moyenne, une douzaine de personnes étaient présentes à chaque conférence. «C'est sûr que d'organiser une activité le mercredi à l'université, c'est toujours quitte ou double, puisque même si c'est là qu'il y a le plus de monde à l'université, c'est aussi le jour où il y a le plus de cours. Il y avait aussi énormément d'activités en même temps, mais ça a été un succès parce que oui, ça a intéressé des gens. [...] C'est de l'éducation populaire autonome, donc on ne peut jamais savoir l'impact que ça aura parce qu'on ne pourra jamais le mesurer. [...] Même s'il n'y a qu'une dizaine de personnes à la conférence, ils vont peut-être en parler à quatre personnes parce qu'ils auront eu une réflexion sur le sujet. Ça se multiplie et on ne sait pas jusqu'où ça peut se rendre», affirme Mme Moreau.

## Un éventail de conférences

Le forum a regroupé différents acteurs des arts, de la culture ou de la société qui sont venus exposer des thèmes variés. Ainsi, on retrouvait des sujets allant des performances



interdisciplinaires et de l'identité artistique présenté par Flutura Preka et Besnik Haxhillari, professeurs à l'UQTR, jusqu'à la conférence de Louise Mailloux, professeure de philosophie au Collège du Vieux Montréal, sur «La laïcité au Québec». Pour choisir les conférenciers, Mme Moreau indique que, comme l'an dernier, elle a lancé des appels de candidatures

au gens qui possédaient un sujet qui amenait à la réflexion. «L'année dernière, on avait fait un appel de candidatures qui avait probablement bien fonctionné parce qu'on était un nouvel événement. On a donc dû choisir plus spécifiquement les gens ou les sujets qu'on voulait qu'ils abordent par rapport à leur domaine de recherche», a précisé Caroline Moreau.

## L'appréciation de la qualité des activités d'enseignement

L'appréciation de la qualité des activités d'enseignement commence le 22 avril. Surveillez votre portail de cours afin de savoir si cela touche vos enseignants. Voici quelques questions qui reviennent souvent :

### L'anonymat est-elle gardée dans l'appréciation?

Oui, à moins que vos propos ne dérogent à la charte des droits et libertés. Restez respectueux et vous conserverez votre droit à la confidentialité.

### Vous aimeriez que votre enseignant corrige les yeux fermés?

Ne faites pas de même avec l'appréciation, prenez le temps de lire les questions et d'écrire des commentaires.

### L'enseignant prend-t-il en considération vos commentaires?

Assurez-vous que ceux-ci soient constructifs, expliquez pourquoi vous n'aimez pas certains éléments de son travail et dites comment il pourrait s'améliorer.

### Mais à quoi sert l'appréciation de la qualité des activités d'enseignement?

- Les appréciations seront considérées dans :
- Le renouvellement des contrats ;
- L'évaluation ou la promotion des professeurs ;
- Le droit de rappel des chargés de cours ;
- L'attribution du Prix d'excellence en enseignement ou pour toute autre reconnaissance de même nature ;
- Le processus formel d'évaluation institutionnelle des programmes.

Et vous pensez que vous n'avez pas d'impacts? Faites l'appréciation de la qualité des activités d'enseignement sérieusement et vous verrez les changements.



[www.ageuqtr.org](http://www.ageuqtr.org)

## GALA DES CINQ CONTINENTS Diversité culturelle à l'UQTR

**Le samedi 6 avril dernier a eu lieu le traditionnel Gala des cinq continents au 1012 Nérée-Beauchemin. Cette année, l'événement avait pour thème le «Retour aux sources». Organisé et réalisé par des étudiants, le Gala a pour vocation de célébrer la diversité culturelle au sein de l'Université du Québec à Trois-Rivières.**

Le Gala est l'occasion annuelle des étudiants de sortir leurs habits de soirée et de partager la culture de leur pays d'origine. Après le repas, la traditionnelle cérémonie des drapeaux a permis aux étudiants de défilier fièrement en portant le drapeau de leur pays respectif.

Après le défilé, une pièce de théâtre dansant a pris place. Retraçant l'histoire de l'arrivée de l'animateur principal de la soirée à l'UQTR, la pièce a permis la mise en place de diverses chorégraphies. À partir de ce moment, le thème de la soirée «Retour aux sources» a été bien présent. «Les étudiants membres des associations communautaires étaient visiblement joyeux de retourner aux sources», a déclaré Malik Diagne, organisateur de la soirée.

Par la suite, le spectacle a enchaîné avec un numéro de contorsionniste et de pôle-dance avant de continuer avec les représentations des danses et des habits traditionnels de la Chine, du Mali, des deux Congo, de la France, du Gabon, du Québec, du Sénégal et d'autres pays africains. «Cette année, la Chine et le Mali présentaient un spectacle pour la première fois», a précisé M. Diagne.

Martine Lesieur, Directrice du Bureau du recteur, a profité de l'occasion pour souligner l'importance de l'événement. «Au nom de la rectrice, je tiens à vous dire bravo. Je trouve que revenir aux sources pour vous qui étudiez à l'UQTR est un thème formidable. Je voudrais vous dire surtout de retenir votre passage à l'université, car c'est un moment précieux qui va vous propulser dans votre vie professionnelle.»

M. Diagne est pleinement satisfait des résultats de la soirée. «L'édition a été très riche en couleurs. [...] Pour moi, ça a globalement été une grande réussite. L'événement était déjà solvable au bout de quatre jours de prévente, deux semaines avant l'événement, ce qui est énorme!» (C.S.)



Le 1012 Nérée-Beauchemin lors du Gala des cinq continents.

## VOYAGE GASTRONOMIQUE Le Sénégal à l'honneur

Le mercredi 10 avril dernier, le 1012 Nérée-Beauchemin accueillait les étudiants de l'UQTR curieux de découvrir les spécialités culinaires sénégalaises. L'événement, intitulé «Voyage gastronomique au Sénégal», a regroupé près de 150 personnes à la mi-journée, selon ses organisateurs.

### Un voyage culinaire vers les saveurs africaines

L'événement, organisé par l'Association des Sénégalais de l'UQTR, était ouvert à tous les membres de l'université. Il avait pour vocation de faire connaître deux plats traditionnels de la gastronomie du Sénégal. C'est sur un fond de musique zouk et dance hall que l'association a proposé ces deux plats typiques du pays d'origine de ses membres.

L'un des deux mets offerts à la dégustation était le poulet yassa. Le yassa est une marinade, par exemple à base de poulet, faite avec des oignons et des épices, servie sur du riz blanc. Le deuxième plat qui a été présenté pour ce voyage était du riz à la viande qui consiste, quant à lui, à cuire le riz et la viande à l'unisson et de les servir accompagnés d'une sauce aux oignons.

«On a fait deux plats à base de riz. Au Sénégal, on trouve beaucoup de cet ingrédient dans la cuisine, et c'est pourquoi on a voulu proposer le poulet yassa et le riz à la viande», a indiqué Mousse Ale Thiam, étudiant au Département des sciences de la gestion, membre de l'Association des Sénégalais de l'UQTR et vice-président à l'organisation de l'événement.

Comme tout repas complet le suppose, le menu comportait un dessert : le tiakri. Ce dessert est préparé à base de semoule que l'on mélange avec du sucre et du yaourt ou du lait, selon les goûts. Le repas était également accompagné de jus de bissap, une boisson privilégiée pendant les fêtes en Afrique et faite à partir des fleurs d'hibiscus sèches.

### Faire découvrir sa culture

L'Association des Sénégalais de l'UQTR a décidé de créer cette journée pour partager la culture du Sénégal. «D'habitude, j'ai des amis dans les résidences étudiantes qui nous posent des questions sur les plats du Sénégal, parce qu'ils veulent découvrir ces plats. Un jour, j'ai cuisiné un de nos plats typiques et j'ai proposé à mes colocataires d'y goûter. Je leur ai fait découvrir les plats sénégalais et ils ont bien aimé», a expliqué M. Ale Thiam. «L'an dernier, j'ai décidé d'en parler au président de l'Association et il a aimé l'idée. C'est de là qu'est parti l'idée de créer cette journée gastronomique.»

Cet événement a eu lieu moins d'une semaine après le Gala des cinq continents qui avait pour thème le «Retour aux sources». Ce même Gala pour lequel le Sénégal avait, pendant la soirée, déjà partagé un peu de sa culture vestimentaire et dansante au cours du spectacle. Cela prouve que les étudiants sénégalais de l'université trifluvienne sont toujours prêts à faire découvrir leur culture aux autres membres de l'UQTR. (C.S.)

EN PLEINE FACE

# Ce fut un honneur

Une année à oublier



SIMON  
FITZBAY  
Chroniqueur

**Nous y voilà arrivé, ma toute dernière chronique d'actualité pour le compte de Zone Campus. Après deux ans et demi à écrire sur l'actualité étudiante, je crois pouvoir dire «mission accomplie» en allant rouler ma bosse ailleurs.**

Ce fut un honneur d'occuper la page 5 du journal des étudiants de l'UQTR, un média qui représente un des derniers ciments de la vie étudiante sur le campus. En effet, à force de couvrir tout ce qui se déroule quotidiennement chez nous, le *Zone* donne le rythme à cette vie tout en la rendant beaucoup plus intéressante. Nous devons en être fiers.

Si je quitte mon poste, que je chéris et que j'adore tellement, c'est que j'ai l'impression d'avoir fait le tour et d'avoir accompli la lourde tâche qui m'a été confiée, soit celle d'observer la vie étudiante et de représenter une certaine ligne éditoriale au travers de mes chroniques. J'ai assez baigné dans la politique étudiante et le quotidien du campus pour comprendre que je dois laisser ma place. Je refuse de tomber dans l'acharnement et dans la redondance que j'ai sentie s'installer dernièrement. Du même coup, je ne me vois pas occuper le même poste pendant plusieurs années. Je n'ai pas envie d'être encore au même endroit dans cinq ou même dix ans. Je ne me vois pas m'immiscer encore et toujours dans les débats des étudiants, toujours vissé au même bureau, à lire le même journal matin après matin. Non, la routine n'est pas «Monfort». Je crois d'ailleurs avoir un peu plus d'ambition que cela.

### Une position de choix

J'ai toujours eu l'impression d'être plus un éditorialiste qu'un chroniqueur, n'en déplaise à certains de mes patrons. Il existe une différence fondamentale entre le chroniqueur, qui donne son opinion sur une situation donnée en son propre nom, et celui d'éditorialiste, qui doit apporter une opinion nuancée selon les différents enjeux et les différentes approches envisageables. C'est d'ailleurs pourquoi les deux genres sont différenciés. L'éditorialiste se doit aussi de représenter la ligne éditoriale du journal, ce qui devrait, en temps normal, définir l'orientation du média. Heureusement (ou malheureusement, tout dépend comment vous le prenez), le *Zone Campus* est dépourvu de toute ligne éditoriale.

Mes débuts ont certainement été des plus arrogants. J'ai longtemps cru que seule mon opinion prévalait et que ceux qui me

critiquaient étaient des imbéciles heureux. Cependant, à force de réflexions sur l'actualité, je me suis rendu compte que ma vision bien personnelle des choses n'a aucune importance. En tant qu'«éditorialiste», je devais plutôt revoir l'enjeu dans son ensemble et prendre en compte l'opinion des autres et essayer de proposer une issue plus globale.

On m'a d'ailleurs accusé d'avoir changé d'opinion, plus d'une fois et fréquemment dans la dernière année. C'était comme si j'étais un traître envers moi-même ou quelque chose de la sorte. Pourtant, tout ce que j'ai fait, c'est réajuster la ligne éditoriale de mes chroniques pour me rapprocher de la réalité des étudiants de l'UQTR. C'est particulièrement vrai lorsque j'ai constaté les résultats du vote de reconduction de la grève en mars 2012. J'ai compris que mon opinion n'était pas en phase avec celle de la majorité des étudiants et que je devrais peut-être réévaluer mon message en considérant l'opinion des autres, tout en mettant en doute les différentes prises de position, autant à gauche qu'à droite. J'ai choisi de regarder autour plutôt que de tourner en rond avec toujours la même opinion, telle une mule attachée à un carrousel.

### J'ai longtemps cru que seule mon opinion prévalait et que ceux qui me critiquaient étaient des imbéciles heureux.

Mes deux années au journal m'ont fait comprendre ce que vit un «vrai» éditorialiste à une micro-échelle. On les accuse souvent d'être à la solde de leurs patrons, de ne jamais (ou bien de trop) changer d'avis ou de défendre une idéologie X ou Y. Cependant, ils ne font que leur travail. Ils ont la lourde tâche de représenter le journal qui les embauche en plus de plaire à son lectorat tout en esquivant les critiques d'à peu près tout le monde. Il ne s'agit pas d'une tâche facile. Ayez donc un peu de respect pour ceux qui vont au bûcher jour après jour pour faire leur job.

### Mea culpa

Je m'en voudrais de quitter mon poste sans saluer certaines de mes têtes de Turcs et autres acteurs de l'actualité préférés.

D'abord, je voudrais saluer Jean-Martin Aussant et ses partisans. J'ai eu beaucoup de plaisir à me moquer du «jeune Aussant» ces deux dernières années. C'est comme si je ne pouvais m'empêcher de lancer quelques craques aux «onistes» une fois de temps en temps. Chers nationalistes, continuez à vous mobiliser. Vous avez la force de vos convictions politiques, ce qui est très important. Vous ne formerez jamais un gouvernement, mais vous continuerez à brasser la cage des

autres partis.

Aux élus de l'AGE, je vous dirai ceci : rappelez-vous que vous êtes élus pour servir les étudiants et non pour faire avancer un quelconque programme politique. La dernière année nous a montré à quel point vous pouvez avoir du mal à rejoindre les étudiants. Vous devez vous reconnecter avec votre base en vous intéressant à ce qu'ils veulent, et pas à ce que vous pensez qui est bon pour eux.

Aussi, chers représentants présents et passés, j'aimerais vous saluer dignement. Il vous faut du courage pour exercer vos fonctions. L'engagement politique n'est pas pour tout le monde et plusieurs s'y brûlent rapidement. Si vous avez été choqués par certaines de mes chroniques ou si vous avez pris certains de mes textes trop personnellement, je m'en excuse. Peut-être n'êtes-vous pas faits pour la vie politique si tel est le cas. Les vrais chroniqueurs peuvent être bien pires, sinon plus justes, que moi.

Et vous, chers lecteurs de mon cœur, je vous en supplie : impliquez-vous dans la vie de votre campus! Il en va de l'image de l'UQTR, de la démocratie des associations jusqu'aux activités extrascolaires qui sont tenues partout sur le campus. La vie étudiante devrait se résumer à plus que la Chasse Galerie ou l'entrepôt Molson. Elle devrait se vivre par la politique, l'organisation d'activités, la vie culturelle et l'action concrète et locale.

L'implication des étudiants a toujours été ma plus grande préoccupation. J'ai parfois l'impression d'avoir rejoint certains d'entre vous avec mes textes, mais je suis conscient que la grande majorité est encore trop distante pour se sentir interpellée. Il n'y a que vous, chers étudiants, pour choisir de changer la donne. Si vous ne prenez pas votre place, vous laissez les autres choisir en votre nom et l'image du campus se retrouve affectée par la vague de désintérêt qui la ronge. Notre temps à l'UQTR est court, profitez-en donc pour vous impliquer!

En finissant, j'aimerais remercier certaines personnes sans qui je n'écrirais pas ces lignes. Merci à Stéphanie Paradis, Mathieu Plante et toute l'équipe du journal *Zone Campus* pour m'avoir laissé autant de liberté pendant ces années. Merci à François-Olivier pour m'avoir donné ma chance et à tous ceux qui ont su m'endurer et aux autres qui m'ont ramené sur terre quand c'était le temps. Mais surtout, merci à vous, chers lecteurs. Vous qui m'avez lu, aimé, ou détesté. Merci pour vos critiques, vos opinions et même vos insultes! Ce fut un honneur d'écrire pour vous.

C'est à votre tour de prendre le crachoir.

## ERRATUM

Dans l'article «L'AGE UQTR peine à faire entendre la voix des étudiants» (volume 8, numéro 15), au lieu de «contre toute loi prise par le gouvernement avant la tenue d'États généraux sur l'éducation au Québec», on aurait dû lire: «contre toute loi modifiant la gouvernance des universités avant la tenue d'États généraux sur l'éducation au Québec».

GAME OVER

# Un été qui promet d'être sulfureux

**MICHAËL DA SILVA**  
Chroniqueur



**Bonjour amis gamers et bienvenue dans la dernière partie de ma chronique Game Over, grâce à laquelle j'ai eu beaucoup de plaisir à partager avec vous une de mes plus grandes passions : les jeux vidéos! Je tiens tout d'abord à vous remercier d'avoir été fidèles tout au long de mes publications et de m'avoir aidé à améliorer mes chroniques au fur et à mesure du temps. L'important pour moi était de vous divertir et de vous informer. Apparemment, c'est chose faite.**

J'ai pris beaucoup de plaisir à écrire ces articles depuis bientôt un an mais, malheureusement, le temps est venu pour moi de vous quitter. Il est temps pour moi de retourner sur le vieux continent. Cependant, je ne vous oublierai pas et je continuerai à partager ma passion si l'on m'en donne encore une fois la possibilité. Je remercie donc le journal *Zone Campus* et toute son équipe de m'avoir donné cette chance.

Trèves de remerciements et passons aux choses sérieuses. Eh oui, c'est bien beau tout ça, mais il va quand même falloir que je termine en beauté cette chronique. Voilà pourquoi j'ai décidé, cette fois-ci, de ne pas consacrer cet article à un seul sujet, mais à une multitude d'informations à venir qui vous donnera l'espoir d'être les maîtres de l'information technologique de l'été.

## La guerre des consoles next-gen

Comme vous le savez, les rumeurs sont de plus en plus présentes sur la bataille livrée entre le géant américain Microsoft et le titan japonais Sony. Après une première conférence à Los Angeles à la fin du mois de février, le constructeur nippon tient à tenir en haleine ses adeptes concernant son petit bijou : la Playstation 4. Devons-nous attendre jusqu'à l'E3 pour enfin connaître cette merveille que tout le monde attend, M. Sony? Il faut croire que non! Selon *PCMag*, il faut désormais s'attendre à une nouvelle annonce d'envergure ce mois-ci, ou au début mai dans le pire des cas.

Évidemment, il ne faut pas être novice dans le monde du jeu vidéo pour comprendre cette nouvelle combine. En effet, le Japonais est conscient que Microsoft ne va pas tarder à faire surface en dévoilant sa nouvelle console de salon *next-gen*. Afin de ne pas être laissé pour compte et raviver la flamme de ses fidèles, Sony compte sur ce nouveau coup médiatique dans le but de rattraper sa dernière conférence qui fut loin d'être mémorable (du moins si, mais pas pour de bonnes raisons).

Quand à Microsoft, le géant américain a

publié un compte à rebours sur son site Internet prenant fin lors du lancement de l'E3. (Suspense, quand tu nous tiens...)

## Activision se met au réalisme

On se demande encore si un jour nous pourrions associer la fiction du jeu à la réalité. Eh bien c'est chose faite! Nvidia a présenté sa technologie qu'il a nommée le «FaceWorks» lors du Game Developers Conference 2013 (GDC). En résumé, il s'agit d'animer des visages de manière réaliste, dotés d'une précision tellement réelle que l'œil s'y tromperait lui-même. Il est, en effet, possible de percevoir la texture de la peau sous des éclairages dynamiques et en temps réel.

## Cette année reste un tournant dans le monde du jeu vidéo et cet été nous réserve bien des surprises.

Activision s'est alors prêté au jeu en faisant la même chose avec non seulement la même tête animée, mais à partir des mêmes travaux, en la présentant comme la future technologie des jeux vidéo. Tournée à 120 images par seconde, la compagnie a cependant négligé les effets de décors ou de paysages, ce qui, rassurez-vous, vous en met déjà plein la vue. Une vidéo à couper le souffle qui donne un aperçu très positif de ce qui vous attend, amis gamers.

## La Ouya : Android tente de lancer sa console de jeu

Une nouvelle console de salon? Android? N'ayez crainte les amis, ce n'est pas ce que vous croyez! Ce n'est plus une rumeur, Android se lance désormais dans une petite console qui verrait le jour le 4 juin pour seulement 99 dollars. Celle-ci commence déjà à arriver chez les personnes ayant participé au financement de la Ouya (la fameuse machine) pour ensuite débarquer sur le marché cet été.

Toutefois, il ne faut pas s'attendre à du graphisme à couper le souffle, à des bandes sonores impressionnantes ou à des scénarios avancés et réfléchis. En effet, cette console sera dirigée vers un système de jeu *free-to-play* destiné aux utilisateurs qui aiment se divertir «vite fait, bien fait». Une question fondamentale se pose alors : Android arrivera-t-il à trouver et séduire son public face aux géants du domaine que sont Sony, Microsoft et Nintendo?

Ce sera tout pour moi, amis gamers! Eh oui... J'aurais tellement voulu continuer à vous écrire, malheureusement les nouvelles sont trop nombreuses! Cependant, et je le répète, cette année reste un tournant dans le monde du jeu vidéo et cet été nous réserve bien des surprises. Ne perdez donc pas le fil! Merci encore une fois de m'avoir suivi cette année. J'ai été ravi de vous rencontrer et, qui sait, on se croiera sûrement sur la toile lors d'une partie en ligne! Adieu, amis gamers!

SERVICES AUX ÉTUDIANTS DE L'UQTR

# Les besoins des étudiants sont comblés!



Le Service aux étudiants, situé dans le pavillon Albert-Tessier.

**Sous la direction de Marie-France Gagnier, le Service aux étudiants (SAE) de l'Université du Québec à Trois-Rivières regroupe onze catégories de services disponibles pour les étudiants. La diversité de ces services permet de cibler les besoins des étudiants dans presque tous les domaines.**

Le Service d'aide à l'emploi gère, par exemple, les relations entre les étudiants, les diplômés de l'UQTR et les employeurs potentiels. Avec les nouvelles offres d'emploi qui y sont acheminées chaque semaine, ce service donne aux étudiants la possibilité de trouver plus facilement un emploi dans leur secteur d'activité, au Québec ou dans d'autres provinces. La seule obligation que les étudiants doivent remplir est de s'inscrire au Service d'aide à l'emploi dont le formulaire, comme les offres, est disponible en ligne. Le SAE aide aussi les étudiants ou diplômés de l'université à rédiger leur curriculum vitae et leurs lettres de motivation, à faire des simulations d'entrevues ou à s'informer sur la situation du marché du travail.

Le SAE, c'est aussi l'accès à des consultations médicales et psychologiques. La consultation médicale permet aux étudiants de rencontrer une infirmière sur rendez-vous. C'est Carole Mallette qui assure cette fonction à l'UQTR. Elle peut procéder à l'initiation ou au suivi de la contraception, au dépistage d'infections transmissibles

sexuellement et par le sang (ITSS), à un suivi en rapport avec une plaie ou un problème alimentaire, etc.

À l'automne 2013, le service accueillera un médecin, la Dr. Julie Genest, qui permettra aux étudiants d'avoir un suivi médical plus approfondi. Les consultations psychologiques, quant à elles, concernent les étudiants en proie avec des situations qu'ils vivent difficilement. Quel que soit la raison, Sylvie Robidoux et Sophie Ménard pourront aider l'étudiant via des consultations ou des ateliers qui sont proposés tout au long de l'année.

Enfin, un aménagement spécial a été mis en place pour les personnes à mobilité réduite ainsi que pour toutes personnes en situation de handicap rendant les études plus difficiles. Au moment de l'admission, les personnes possédant un handicap ou un trouble d'apprentissage sont invitées à planifier une rencontre avec la conseillère aux étudiant(e)s en situation de handicap. Cette rencontre permet d'établir un plan de services adaptés, de préparer la rentrée avec l'étudiant et de déterminer à quelles ressources il a droit. Le Service aux étudiants en situation de handicap, sous la direction de Josée Lemay, met en place les accommodations nécessaires, sans discrimination ni privilège.

Il est possible de connaître les autres services offerts en se rendant sur le site Internet du SAE : [www.uqtr.ca/etudiant/](http://www.uqtr.ca/etudiant/). (C.S.)

FONDATION RÊVES D'ENFANTS

# Un défilé de mode qui réalise des rêves

**Le jeudi 4 avril dernier s'est tenu un défilé organisé dans le but d'amasser des fonds pour la Fondation Rêves d'Enfants. Mis en œuvre par deux étudiants de l'UQTR, l'événement permettra à des enfants malades de réaliser leur rêve.**

C'est au 1012 Nérée-Beauchemin que le défilé a eu lieu. Les organisateurs de l'événement, Audrey Robitaille et David Poirier, étudiants en sciences de la gestion, ont vendu environ 300 billets. «Tous les dons faits ce soir, que ce soit le prix des places ou la vente de chocolat, vont être versés à la Fondation», a indiqué Mme Robitaille. À la fin du défilé, M. Poirier a annoncé que «l'événement a rapporté près de 2 000\$ qui vont être remis à la Fondation».

Audrey Robitaille précise que l'événement

a été commandité par plusieurs entreprises présentes à Trois-Rivières, telles que des magasins à grande surface, des pizzerias, des épiceries, etc. Elle précise également que «les vêtements ont été prêtés gratuitement pour l'occasion par six boutiques du centre Les Rivières et du Carrefour Trois-Rivières-Ouest.

Pour David Poirier, cet événement était l'occasion de «tenter de sensibiliser les étudiants à s'impliquer dans des organismes». En effet, M. Poirier est l'un des bénévoles de la Fondation. «La Fondation Rêve d'Enfants, dont les sièges sont situés à Montréal et à Québec, s'occupe d'accompagner les enfants à travers la maladie qui menace leur vie, pour qu'ils puissent réaliser leur rêve [...]. On n'a jamais refusé de réaliser le rêve d'un enfant en plus de 25 ans d'existence», explique-t-il. (C.S.)



Les textes publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

ANTHROPOLOGIE MODERNE

## ... sur dix

STÉPHANIE  
GLADU

Chroniqueuse

**Avez-vous parfois l'impression de n'être qu'un chiffre, une valeur, une variable parmi tant d'autre?**

On vit dans un monde de chiffres : on parle constamment de prix, de notes, de délais, de quantités, de calories et de pourcentage, bref de n'importe quelle bédelle sur laquelle on peut juxtaposer un beau gros signe de piasse bien juteux!

Un des endroits où l'on peut observer ce phénomène est bien l'environnement académique. Je ne tente pas ici d'embarquer sur le sujet de la gratuité scolaire, il s'agit complètement d'un autre débat. Je m'intéresse plutôt aux représentations sociales que nous nous sommes faites par rapport à notre système d'éducation si souvent critiqué.

**Les chiffres en disent long sur nous...**

Dès la maternelle on est catégorisé par des nombres : le petit Jérémie socialise bien avec ses camarades, ce qui lui vaut trois beaux soleils, mais il a mordu un ami, la semaine dernière, alors on lui rajoute un gros nuage gris. Sa qualité de découpage sur papier cartonné vaut au moins

deux soleils. Par contre, il dépasse toujours les foutues lignes quand il colore, alors Jérémie ne vaut qu'un soleil, deux rayons et des poussières...

Les catégories ne font que se spécifier en vieillissant. Les soleils et les nuages se transforment en lettres de A à E, puis en pourcentages, pour finir en côte Z. Plus on vieillit, plus ces chiffres ont une incidence sur nos vies.

Tout se fait par rapport à nos résultats : l'accès à certains cours et aux stages demande une note minimale, les sessions à l'étranger ne sont accessibles qu'aux étudiants performant à tant de pourcent. Bref, on ne va pas bien loin sans une cote digne de ce nom!

Les étudiants se retrouvent avec une pression énorme et on les compare par rapport à leurs performances. La compétition entre eux est féroce. Chacun doit se démarquer, et si ce n'est pas sur papier, alors ça doit être par le nombre d'expériences ou d'années dans le domaine. Tous les coups sont permis. Ça peut parfois ressembler aux gladiateurs qu'on lançait dans les arènes dans le temps des Romains : «Et que le meilleur gagne!»

**Le système finlandais**

Selon les dires, le système d'éducation numéro un au monde serait celui de la Finlande. Sa grande particularité réside dans le fait qu'il n'y a pratiquement pas d'évaluations. En résumé,

les petits Finlandais ne commencent pas l'école avant l'âge de 7 ans et ils n'ont aucune évaluation durant les six premières années de leur cheminement scolaire. Ils ont plutôt beaucoup de soutien de la part des enseignants et les groupes sont moins nombreux. En fait, il n'existe qu'un seul test standardisé et c'est seulement à l'âge de 16 ans qu'ils le passent.

Ce qui nous intéresse, nous, petits Occidentaux, c'est tout de suite les résultats. On veut des chiffres! Qu'est-ce que ça donne en pourcentage tout ça? Ont-ils de meilleurs résultats que nous? Si oui, de combien? Preuve que nous ne pouvons nier : nous sommes le reflet de notre société...

Alors en voici, en voilà : il semblerait que la différence entre les élèves ayant les meilleures notes et les élèves ayant les plus faibles serait la plus petite au monde. De plus, 93% des jeunes Finlandais complètent leurs études secondaires et 66% entament des études supérieures. Les étudiants finlandais arriveraient, depuis 2001, dans les premières positions des classements internationaux en science, lecture et mathématiques.

Un tel système ne serait pas possible dans une société comme la nôtre, simplement à cause de nos représentations sociales. Étant donné nos couleurs capitalistes, nous avons collectivement associé tout à la performance : c'est avec

un nombre qu'on obtient un diplôme, et avec un diplôme qu'on obtient «une vie». Que ce soit bien ou non, c'est comme ça que ça fonctionne ici, c'est comme ça qu'on différencie les riches des pauvres, les bons des mauvais, ceux qui ont de la valeur de ceux qui n'en ont pas.

**Prestige**

Notre société ne jure que par la performance. Nous sommes pris avec nos étiquettes tout au long de notre vie. À l'école, tu n'es qu'une note sur cent, et sur le marché du travail, ce qui nous intéresse, c'est combien tu rapportes, alors tu n'es qu'un signe de piasse, précédé par bien des zéros on l'espère.

Nous sommes tentés de choisir un domaine qui est valorisé par la société, un domaine qui permet d'avoir un gros char, des bijoux et de la reconnaissance de nos semblables, car c'est la représentation sociale que nous nous sommes faite de la réussite. Mais devons-nous laisser les chiffres mener notre vie? N'importe quelle note, nombre de soleils ou de nuages, cote ou salaire ne vaut pas le bonheur de faire ce qu'on aime dans la vie. La performance à laquelle on voue tant d'énergie n'est peut-être pas l'élément fondamental de la réussite comme nous le croyons.

Il faudrait peut-être arrêter de tout vouloir mettre sur dix pour une fois... après tout, nous ne sommes pas des chiffres.

## TOUS LES ÉTUDIANTS EN GÉNIE sont MAINTENANT ADMISSIBLES à la SECTION ÉTUDIANTE

**C'EST GRATUIT!**

Pour vous initier à l'univers de la profession d'ingénieur.

**C'EST RENTABLE!**

Pour avoir accès à divers services.

**C'EST FACILE!**

[meninges.oiq.qc.ca](http://meninges.oiq.qc.ca)

**BIENVENUE À TOUS!**



Suivez-nous sur notre page Facebook



Ordre  
des ingénieurs  
du Québec  
SECTION ÉTUDIANTE

AU POUVOIR, CITOYENS!

# 20 mai 2013, 10<sup>e</sup> journée nationale des Patriotes

**JEAN-FRANÇOIS VEILLEUX**  
Chroniqueur



**En novembre 2002, le gouvernement péquiste de Bernard Landry a opéré un changement de nom en faveur de la «Journée nationale des Patriotes» au lieu de la «Fête de la Reine» (Victoria Day) ou «Fête de Dollard», pour nommer le lundi qui précède le 25 mai de chaque année, «dans le but d'honorer la mémoire des Patriotes qui ont lutté pour la reconnaissance nationale de notre peuple, pour sa liberté politique et pour l'obtention d'un gouvernement démocratique.» En vous souhaitant un été richement créatif et pleinement réjouissant, rappelons-nous ces héros de notre passé.**

Le lundi 20 mai prochain à midi, dans le parc Victoria du quartier Saint-Philippe à Trois-Rivières (coin Royale et La Vérendrye), sera inauguré une «Place des patriotes» où trônent déjà quelques mâts dont le tricolore vert-blanc-rouge - qui, dès 1832, symbolise l'union des citoyens du Bas-Canada (Irlandais, Canadiens et même certains Anglais) contre l'Angleterre -, ainsi qu'une plaque dévoilée en 2009 par la SSJB de la Mauricie à propos du poète Joseph-Guillaume Barthe qui avait écrit en 1839 : «Je n'ai

point de défaut dans le cœur / Qui soit plus fort que l'amour de ma patrie».

Pour l'occasion, il sera également dévoilé un premier panneau d'une série de trois, que j'ai co-écrit avec le professeur d'histoire Benoît Dugré, concernant les activités patriotiques dans la Mauricie en regard des Rébellions de 1837-38. Tout d'abord, la vie du député de Trois-Rivières, René-Joseph Kimber (1786-1843), sera mise à l'honneur. Promu capitaine lors de la guerre de 1812, il devient juge de paix dans le district de Trois-Rivières en 1815 et obtient divers autres postes de commissaire, notamment pour l'entretien des hôpitaux de la ville et autres institutions de charité (1826) et la création d'une Société d'éducation à Trois-Rivières en août 1830.

En 1836, le Conseil législatif refusa d'approuver les crédits scolaires et du coup, selon l'historien Hervé Biron (1910-1976), 1 665 écoles fermèrent leurs portes, dont 227 seulement dans la région de Trois-Rivières! Cette décision était défendue notamment par le conseiller législatif Peter McGill, fondateur de la célèbre université montréalaise. En conséquence, à l'été, un caucus réunit Papineau et ses lieutenants chez le docteur Kimber (élu en décembre 1832). On y décida notamment de créer une association de jeunes patriotes qui prit le nom des *Fils de la Liberté*.

Au même titre que la plupart des notables de sa région, le docteur Kimber s'oppose dès le début à l'usage des armes. Le 22 juin 1837, sentant venir le mouvement de contestation

radicale, il écrivit une lettre au gouverneur Gosford dans laquelle il le mit en garde contre les événements probables qui s'approchaient : «Si je n'approuve pas les excès dans lesquels se donnent quelques-uns de mes compatriotes, j'approuve néanmoins la partie constitutionnelle de leurs démarches et je demande autant qu'eux que justice soit rendue à mon pays.» On ne sait si Gosford a vraiment eu connaissance de cette lettre, ou si l'oligarchie qui l'entourait lui a caché, mais il ne répondit point et convoqua tout de même les chambres sans avoir donné la moindre preuve qu'il désirait réellement apaiser la population.

## Les combats que les Patriotes du 19<sup>e</sup> siècle ont menés sont toujours d'actualité et il est primordial de faire connaître davantage leurs projets, leur vie et leurs rêves.

Ensuite, au verso du panneau, sera inscrite une description de l'assemblée populaire du 26 juillet 1837, organisée par Kimber à Yamachiche, un village de 4 000 âmes, alors le centre géographique de la région trifluvienne et la plus grosse seigneurie de l'époque du comté de Saint-Maurice qui comptait 21 000 habitants. Selon les sources de l'époque, entre 3 000 et 8 000 personnes étaient présentes. Le défilé, parti de Trois-Rivières, s'arrêta chez le magistrat Dupont

près de l'hôtel de Joseph Carrier, où attendait une foule immense qui scandait des cris comme «Vive la Patrie!», «Coupons la tête à l'hydre des abus!», «Pas de coercition!» et «Vive notre Chambre d'Assemblée!»

Ce jour-là, à Yamachiche, neuf résolutions sont votées par la foule afin de dénoncer le contenu antidémocratique des 10 Résolutions Russell (contre les 92 Résolutions des Patriotes), la mauvaise gestion des fonds publics, la corruption et la collusion qui régnaient au sein de l'administration coloniale. La journée s'achève sans aucune violence ni intervention de la police. C'est la plus grosse assemblée populaire sur la rive nord en appui aux idées patriotes après l'interdit de tels rassemblements par Gosford le 15 juin 1837.

De nos jours, plusieurs paliers gouvernementaux - surtout municipal - semblent gaspiller les fonds publics, suspectés de favoriser les amis du pouvoir dans la construction, les garderies, l'exploitation des ressources naturelles et dans de nombreux autres domaines. Les combats que les Patriotes du 19<sup>e</sup> siècle ont menés sont toujours d'actualité et il est primordial de faire connaître davantage leurs projets, leur vie et leurs rêves.

De plus, à l'heure où l'enseignement de l'histoire souffre de plus en plus d'une carence de subventions gouvernementales, il est temps, voire urgent, d'appliquer en communauté notre devise «Je me souviens» avec ardeur et conviction en créant des lieux de mémoire sur nos places publiques. Agissons avec courage, détermination, fierté et persévérance.

PARLONS DE SEXE

## Éthique et contraception

**JONATHAN LORANGER**  
Chroniqueur



**La régulation des naissances est une notion qui est acceptée comme allant de soi dans notre société. Je crois cependant que la régulation des naissances devrait être un sujet controversé.**

### La publicité pour la contraception

Dans les écoles, les moyens de régulation des naissances, comme les moyens de contraception et l'avortement, sont présentés aux enfants comme à des futurs clients. Même les mises en garde sont accompagnées d'une suggestion alternative d'un autre moyen de régulation des naissances. Tout est présenté comme s'il était naturel d'utiliser des moyens de régulation des naissances.

On ne peut pas en vouloir au gouvernement de faire de la propagande pour les moyens de contraception. Depuis que la technologie nous permet de nous passer de la plus grande partie de la main d'œuvre, et devant le désastre écologique dont nous sommes la cause, les êtres humains apparaissent plus comme une charge pour un État que comme une valeur. Heureusement, l'État ne va pas encore jusqu'à imposer

des moyens de contraception particulier même s'il impose un nombre maximal d'enfants par couple. Cependant, les raisons que les gens ont d'utiliser un moyen de contraception sont rarement d'alléger le fardeau de la planète ou de l'État. Malgré cela, les moyens de contraception sont très populaires.

### Les hormones

Les moyens de régulation des naissances peuvent être avantageux pour un gouvernement, surtout dans un contexte de mondialisation et de péril écologique. Cependant, ils comportent tous des risques pour la santé des utilisateurs et de leur écosystème. Les moyens de contraception induisent directement ou favorisent indirectement un dérèglement hormonal. Même d'autres espèces peuvent en souffrir. Il arrive que les déjections humaines soient si abondantes et si concentrées en anovulants que d'autres espèces en absorbent assez pour endommager leur cycle ou leur système de reproduction.

Comme le système hormonal est encore sans chef d'orchestre pour les hommes de science, il pourrait paraître très risqué et irresponsable de jouer avec. Les hormones dirigent les fonctions physiologiques, mais on ne sait pas encore qui dirige les hormones. On sait quelles glandes les fabriquent, mais on ignore encore comment elles prennent leurs décisions et un manque d'hormones se guérit essentiellement par une prescription d'hormones, et non par la guérison

de la glande. Le système reproducteur est une grande source d'hormone. Les dérèglements des fonctions physiologiques et des glandes qui découlent des moyens de contraception occasionnent d'innombrables problèmes de santé, tant évidents que sournois, tant immédiats que chroniques, tant temporaires que permanents.

### Les condoms

Je sais aussi qu'il est inhabituel de considérer les condoms comme un risque pour le système hormonal. Du point de vue social, les condoms servent à contrôler les naissances ou à réduire l'occurrence du VIH et de l'hépatite. Le condom a aussi un faible impact sur la syphilis, la chlamydia et la gonorrhée, tandis qu'il n'en a aucun sur l'herpès ou sur les condylomes. Cependant, attardons-nous sur les buts du condom.

D'un point de vue individuel plutôt que social, les condoms permettent soit une éjaculation dans une matrice potentiellement fertile, mais dont on ne veut pas qu'il en ressorte la vie, soit un contact sexuel avec quelqu'un de malade ou de potentiellement malade à qui on ne fait pas confiance. C'est-à-dire qu'ils favorisent des éjaculations dans des milieux où l'éjaculation n'est pas désirable. Quand on sait qu'un éjaculat contient une grande quantité d'hormones, et que ces hormones nourrissent le corps si elles ne sont pas perdues, on peut inférer que les condoms vont à l'encontre du travail du système hormonal. On pourrait objecter que le nombre

d'éjaculations ne dépend pas forcément de la présence de vagin, mais c'est un autre sujet.

### Le contrôle de la fécondation

Il existe des moyens de contrôle de la fécondation qui sont totalement inoffensifs pour la santé. Ils sont présentés comme peu performants et sont impopulaires. En fait, ils sont très efficaces, mais les gens ne réussissent pas à les utiliser. Pourtant, tout éleveur d'animaux les utilise avec un succès de 100% dans son élevage. Le problème n'en est donc pas un d'intelligence...

### Des mots sur les non-dits

À la suite de toutes ces considérations, on doit bien admettre que les humains sont prêts à prendre des risques pour leur santé en prévision d'encore plus gros risques dus à leur absence de contrôle sur leurs pulsions sexuelles. On pourrait objecter que c'est un choix et non un manque de contrôle. En fait, on a l'illusion d'un choix, mais le constat est qu'inconsciemment, les appétits sexuels sont en très hauts sur la liste des priorités. Rien ne doit les toucher ni leur barrer la route. Ce qui est important, c'est de ne pas en avoir honte et de leur laisser libre cours, car il faut profiter de la vie.

C'est tellement vrai qu'on ne se rend même pas à l'évaluation éthique de la régulation des naissances par rapport au contrôle de la fécondation. La seule intervention envisageable au sujet de nos appétits sexuels, c'est de les faciliter.

# Le Fantastique

Rédaction et illustration: Hubert Samson, étudiant à la maîtrise en Études québécoises

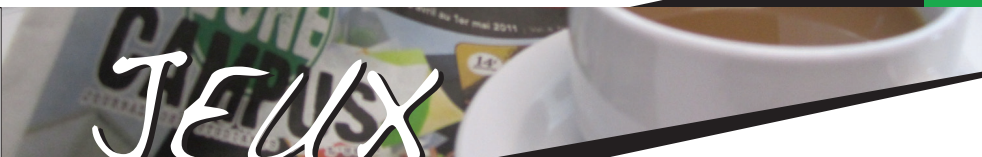
«Éternité, néant, passé, sombres abîmes, que faites-vous des jours que vous engloutissez?» — Alphonse de Lamartine



La Mauricie est une clairière taillée par les coups de hache de l'industrie. La rivière St-Maurice l'arrose en charriant des bribes de mémoire comme des billes de bois. Elle emmagasine et turbine les souvenirs avec ses barrages multiples. Et sous l'impulsion de l'industrialisation, les bâtisses surgissent au milieu de la forêt, marquant à coups de burin le paysage de la région.

Mais la Mauricie a la mémoire qui tourne en spirale comme les cages d'escalier du quartier Sainte-Cécile. Elle en perd des bouttes comme la Belgo et la Canadian International Paper. Les souvenirs lui coulent entre les doigts, tandis que la charpente de l'édifice mémoriel se liquéfie. Elle croule sous les flots du temps comme les piliers des estacades s'écroulent dans la débâcle du printemps. «Ô temps! Suspend ton vol», implore Lamartine sur le bord de l'eau.

La Mauricie doit préserver son patrimoine bâti pour éviter qu'il ne se transforme en terrain vague, en vague souvenir d'une époque révolue. Nous devons conserver l'héritage fluide, flou et fuyant d'une région qui s'oublie...



	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2			■						■			
3					■							
4									■			
5			■								■	
6	■							■				
7						■						
8		■									■	
9				■								
10								■		■		
11	■				■							■
12								■				

Mots croisés

**Horizontalement :**

1. Qui pratique l'insémination artificielle
2. Largeur d'une étoffe - Fit de nouveau - Tenta
3. Argiles - Escamoter
4. Confectionneras en entrelaçant des brins - Île de l'océan Atlantique
5. À lui - Appartenir en propre à
6. Dépéri, en parlant de végétaux - Personnes
7. Patron d'un hôtel peu recommandable - Ose
8. Par exemple - Tombera, en parlant de la grêle
9. Paria - Assied de nouveau
10. Dynamique
11. Poème chanté - Détestable
12. Raide - Son symbole est "a"

**Verticalement :**

1. Petites îles - Édifice consacré au culte d'une divinité
2. Avis de décès dans un journal
3. Relatif aux reins - Arrêt
4. Époques - Qui agit d'une manière sotté
5. Ce qui annonce qqch - Article
6. Îlot de la Méditerranée - Rendra pur
7. Rejetterai - Formation végétale où dominent bruyères, genêts et ajoncs
8. Peintre français (1913 - 1960) - Essayé
9. Utilisateurs - À moi
10. Du même - Perturbaient le fonctionnement
11. Utilisèrent - Conjonction
12. Peu dense - Homme d'un dévouement aveugle

**Sudoku**

	8	5	4			9		
3				2				
6	2		3					8
	1		7		5	4		
				1				
		9	2		6		8	
4					8		7	5
				3				4
		3			4	8	9	

## Mots mystères

B	S	A	B	O	R	D	E	R	D	O	M	F	D	D
R	E	N	I	M	R	E	T	X	E	B	A	R	E	E
R	E	I	R	R	S	D	D	C	R	D	A	F	C	
E	C	F	E	E	D	T	E	E	O	E	E	G	A	H
R	R	E	S	N	D	R	M	S	M	S	C	M	I	I
G	A	R	I	R	E	U	A	A	P	I	O	E	R	R
E	B	T	R	O	C	C	N	G	O	N	N	E	E	
T	O	T	E	G	H	T	T	R	S	A	S	T	G	R
N	U	E	V	I	I	U	E	E	E	G	T	E	A	O
I	I	M	L	B	Q	R	L	G	R	R	R	M	I	
S	L	E	U	M	U	E	E	E	O	U	O	M	R	
E	L	L	P	N	E	R	R	T	S	I	D	O	E	
D	E	S	A	R	T	I	C	U	L	E	R	E	D	T
R	R	E	I	F	E	R	T	U	P	D	E	R	N	E
A	B	A	T	T	R	E	U	G	N	I	L	G	E	D

**Thème: Détruire (12 lettres)**

- |              |              |
|--------------|--------------|
| Abattre      | Désorganiser |
| Bigorner     | Déstructurer |
| Déchiqeter   | Détériorer   |
| Déchirer     | Écrabouiller |
| Décomposer   | Éndommager   |
| Déconstruire | Éroder       |
| Défaire      | Exterminer   |
| Déglinguer   | Fragmenter   |
| Démanteler   | Mettre fin à |
| Démantibuler | Pulvériser   |
| Désagréger   | Putréfier    |
| Désarticuler | Saborder     |
| Désintégrer  |              |

# ... parce qu'ils ont oublié Dieu

**LE GROUPE BIBLIQUE  
UNIVERSITAIRE DE L'UQTR**

Collectif

**Nous avons lu avec beaucoup d'intérêt l'article de Jean-François Veilleux, *L'athéisme, une religion humaniste* (volume 8, numéro 13). C'était un plaisir de voir quelqu'un aborder le sujet de questions existentielles importantes. Nous avons aussi aimé que l'auteur positionne l'athéisme comme étant une option «religieuse» parmi les autres. Ceci étant dit, nous désirons apporter une réplique à l'idée que l'athéisme puisse procurer à ses adhérents une base morale solide et objective. Cette position était bien résumée par la phrase de conclusion de la chronique et qui affirmait qu'il «est faux de croire que l'absence de foi est équivalente à l'absence de lois.»**

Nous voulons d'emblée admettre que beaucoup d'athées possèdent des valeurs morales profondes, et que certains athées peuvent même être plus intègres moralement que des personnes affirmant croire en Dieu.

Ceci étant dit, à notre avis, le problème avec «l'éthique naturelle des athées», pour reprendre l'expression citée par le chroniqueur, ce n'est pas l'absence de valeurs morales, mais que ces valeurs morales soient *subjectives* dans la mesure où elles sont basées sur l'individu. La deuxième

des douze principales croyances des athées élaborées par Claude Braun stipule que «la morale est immanente et naturelle; elle provient seulement et exclusivement du fait que nous sommes une seule espèce sociale». Cette éthique naturelle doit forcément provenir des individus sociaux et de leurs divers contextes et elle produit donc des normes relatives à l'individu. Ce ne sont pas des valeurs morales *objectives* découlant d'une loi morale *au-dessus de l'individu* en ce qu'elle découle de Dieu. La difficulté avec des normes morales *subjectives*, c'est qu'elles deviennent rapidement un système de morale situationnel qui produit tantôt un gentil athée comme l'auteur de la chronique et tantôt un Joseph Staline, dont le régime athée, a provoqué la mort de dizaines de millions de personnes. Un système de valeurs *subjectif* n'est donc pas une base fiable pour former une société où, selon la croyance #9, chacun «vise la bonne vie pour soi-même et son prochain ainsi que les générations futures».

Nous prendrons un exemple bien terre à terre pour illustrer notre argument qu'un système de valeurs relativiste et contextuel n'est pas une base fiable pour former une société qui veille au bien commun. Supposons, comme le faisait l'auteur de la chronique, que l'humanité traverse une crise climatique, écologique, économique et alimentaire et qu'aucun messie ne vienne nous délivrer. Supposons aussi qu'un chaos social s'ensuive et que la violence et le vol armé deviennent la norme sociale. Qu'est-ce qui retiendrait un athée de suivre cette norme de violence s'il n'a que des

valeurs morales *subjectives* et s'il croit aux vertus de la survie du plus apte, selon la croyance #5 des athées? Sincèrement, si tu rencontrais un homme armé dans un tel contexte social de violence et d'anarchie, est-ce que tu préférerais qu'il soit athée ou qu'il soit un vrai chrétien déterminé à suivre les valeurs morales *objectives* de Jésus?

Pour conclure ce point, nous citerons les remarques d'Alexandre Soljenitsyne, le lauréat du prix Nobel qui a survécu aux atrocités du régime athée communiste : «Il y a plus d'un demi-siècle, alors que j'étais encore enfant, je me rappelle d'avoir entendu des personnes âgées qui offraient l'explication suivante aux grands désastres qui affligeaient la Russie : "Les hommes ont oublié Dieu, c'est pour cela que ces choses nous arrivent". Depuis ce temps, j'ai passé près de 50 ans à documenter l'histoire de notre révolution. Ce faisant, j'ai lu des centaines de livres, collectionné des centaines de témoignages personnels, et j'ai déjà contribué huit volumes de mon cru dans l'effort de voir plus clair au travers des débris laissés par ce tumulte. Mais si l'on me demandait aujourd'hui de résumer le plus succinctement possible la cause principale de cette révolution désastreuse qui a emporté la vie de près de 60 millions de mes concitoyens, je ne pourrais pas faire mieux que de répéter : "Les hommes ont oublié Dieu, c'est pour cela que ces choses nous arrivent."»

L'espace nous manque ici pour poursuivre cette discussion en abordant plusieurs autres points, notamment la première croyance des

athées qui dit que le «monde existe par lui-même, sans support extérieur; il n'a pas besoin d'avoir été créé». Nous aimerions poursuivre ces échanges lors des rencontres de discussion de notre Groupe biblique universitaire (GBU). Nous pourrions simplement ajouter à ce point-ci que, si le hasard a créé ce monde, la façon dont il l'a fait avec harmonie nous surprend toujours!

Einstein disait que «la religiosité du chercheur» consiste «à s'étonner, à s'extasier devant l'harmonie des lois de la nature dévoilant une intelligence si supérieure que toutes les pensées humaines et toute l'ingéniosité ne peuvent révéler face à elles que leur néant dérisoire». Voltaire en parlant du monde disait : «je ne peux puis croire que cette horloge existe et n'ait point d'horloger». Un astrophysicien contemporain, Trinh Xuan Thuan, qui a découvert la plus jeune galaxie connue à ce jour, parlait dans son Livre *Le Cosmos et le Lotus* d'un univers «parfaitement réglé pour permettre l'apparition d'un observateur intelligent, capable d'apprécier son organisation et son harmonie». Il n'hésite même pas à parler d'un principe créateur à l'œuvre dans le cosmos.

Le GBU est un groupe interconfessionnel de chrétiens qui se rencontrent toutes les semaines pour discuter autour d'un texte de la Bible afin de découvrir qui est Jésus et comment mieux le suivre. Vous êtes tous invités à nos rencontres le vendredi à 12h au local 1093 Ringue. Le vendredi 19 avril, nous aborderons le thème : «Où trouver un repère moral!»

## Viens partager ta passion!

### Anime ta propre émission de radio sur nos ondes

Aucune expérience nécessaire, formation incluse

Envoie un courriel au directeur de la programmation  
progcfou@uqtr.ca

[www.cfou.ca](http://www.cfou.ca)

**CFOU** 1498 FM  
Radio campus de Trois-Rivières

# ARTS ET SPECTACLES

SPECTACLE AU CAFÉ-BAR ZÉNOB

## Mauves et ses membres un peu timbrés

KARINA  
TARDIF

Journaliste

Depuis la sortie de leur dernier album, *Rebrousser les Indes*, le groupe Mauves se promène à travers la province pour présenter son nouveau matériel.

Le 12 avril dernier, le groupe était en spectacle au Café-Bar Zénob devant une salle assez bien remplie. Leurs chansons ont bien plu au public qui ne s'est pas fait prier pour danser sur les pièces qui bougent plus, telles que *Madeleine*, *Annie Hall* et *Motel Bonaparte*. Comme à leur habitude, les gars avaient une énergie débordante sur scène. Venus directement de Québec dans la tempête, ils ont joué autant des chansons se retrouvant sur *Cinéma Plymouth*, leur précédent album, que sur *Rebrousser les Indes*. Le public a même eu droit à une nouvelle chanson, intitulé *Citron-lime*, qui devrait se retrouver sur le prochain album. Le chanteur présente cette chanson avec humour en disant que «tout le monde s'est sûrement déjà senti comme un citron-lime dans une orangerie». Tout au long de la soirée, les applaudissements ont été nombreux pour encourager le groupe et pour démontrer leur appréciation du spectacle.

### Des timbrés

Les membres du groupe Mauves, Jean-Christophe Bédard-Rubin, Julien Déry, Cédric Martel et Alexandre Martel, se seraient rencontrés dans un club de philatélie alors qu'ils étaient encore tout jeunes. L'un de membres du groupe avait alors un timbre de Terry Fox qui était très convoité. C'est donc ainsi que les quatre membres du groupe seraient devenus amis. Le nom de leur groupe a une provenance tout aussi extravagante, car ils l'ont tiré d'une



Mauves, lors du spectacle au Zénob du 12 avril dernier.

strophe de Saint-John Perse : «Je sais, j'ai vu: la vie remonte vers ses sources, la foudre ramasse ses outils dans les carrières désertées; le pollen jaune des pins s'assemble aux angles des terrasses; et la semence de Dieu s'en va rejoindre en mer les nappes mauves du plancton; Dieu l'épars nous rejoint dans la diversité.»

**«Tout le monde s'est sûrement déjà senti comme un citron-lime dans une orangerie.»**

— Alexandre Martel

Même si les membres du groupe Mauves aiment blaguer et ne pas être pris au sérieux, le deuxième album, *Rebrousser les Indes*, se veut plus assumé que *Cinéma Plymouth*. Ils savent maintenant mieux comment arriver aux résul-

tats escomptés. «Nous savons mieux bander l'arc jusqu'au bout lorsqu'il nous faut viser une cible et bien le retenir lorsque nécessaire», racontent-ils. Avec des idées et concepts un peu farfelus, cet album est venu à terme avec l'aide de Shampouing, coréalisateur. Bien que certains diront que les chansons ne se ressemblent pas, d'autres diront que le mélange de tout cela en fait un tout complet. «*Rebrousser les Indes* se veut à la fois un ensemble musical hétéroclite et un concept thématique s'inspirant des récits de voyage des découvreurs des Indes occidentales et des écrits expérimentaux de William Burroughs.» Au dos de la pochette de l'album se trouve un long paragraphe énumérant chacun des instruments que les membres jouent sur l'album et même en spectacle. Comment quatre jeunes hommes peuvent-ils jouer autant d'instruments? «Avec une discipline de fer», tout simplement.

MAISON DE LA CULTURE FRANCIS-BRISSON

## Le monde d'Adib Alkhalidey

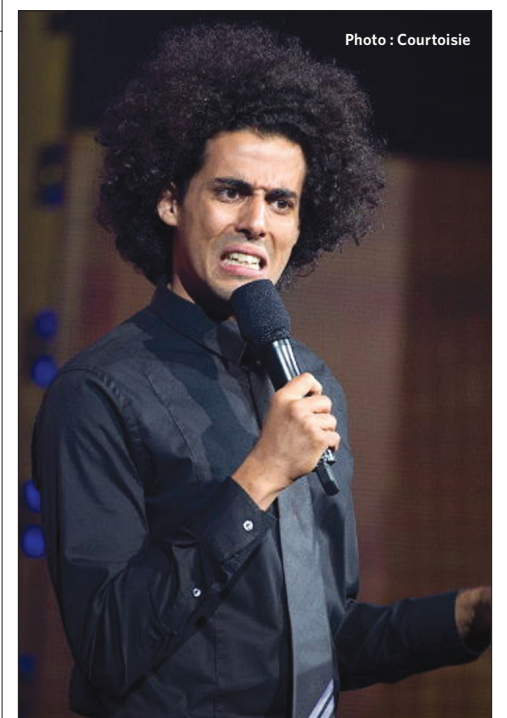
Le samedi 6 avril, la Maison de la culture Francis-Brisson de Grand-Mère accueillait l'humoriste de la relève Adib Alkhalidey. C'est dans une magnifique petite salle et en formule cabaret que l'humoriste nous présentait le rodage de son premier spectacle. Il nous invitait à entrer dans sa vision excentrique de la réalité et l'imagination était à son comble.

C'était effectivement un rodage de son spectacle qu'Alkhalidey offrait à la centaine de spectateurs qui s'étaient déplacés pour le voir à l'œuvre. Toutefois, malgré que le spectacle était encore à un stade de mise au point, l'artiste originaire de Montréal démontrait une grande aisance sur scène ainsi qu'un souci des mimiques.

Il portait une attention toute particulière à l'intonation de sa voix pour s'assurer de bien raconter ses blagues. En effet, il s'assurait de respecter la mise en scène pour rendre le tout le plus cohérent possible. Cette mise en scène met de l'avant la simplicité de ses textes, élément clé de son spectacle.

Avant le 6 avril, il n'avait présenté son rodage qu'à neuf reprises devant un public, mais ce manque de représentations ne s'est pas transporté sur scène, car il racontait ses textes avec une prestance indéniable, voire naturelle. Ainsi, sa force est sa manière de rendre le texte, et c'est sur les planches qu'il est à son meilleur.

La première de son spectacle est prévue pour le 27 novembre 2013. «Cela me laisse encore du temps pour travailler mes textes», nous a-t-il dit. Il a donc huit mois devant lui pour peaufiner le tout et améliorer son spectacle qui est déjà très drôle et marginal. (F.-A.D.-R.)



Adib Alkhalidey.

ÉVÉNEMENTS CULTUREL À VENIR

## Pas de vacances pour la culture!

À Trois-Rivières, une foule d'activités culturelles s'offrent aux amateurs d'arts visuels et de musique. Voici un petit aperçu des événements à ne pas manquer dans les prochains mois.

### Spectacles de musique

Le 19 avril, les groupes FullBlood, Mimi VanDerGrow et Barabbas -30 feront vibrer le Nord-Ouest Café. Le 20 avril, le groupe East Road, qui nous a offert un magnifique spectacle à l'automne dernier à la Chasse Galerie de l'UQTR, sera en prestation au Centre culturel Pauline-Julien. Le même soir, O Linea et On a créé un monstre, ayant déjà performé pour Les Soirées cachées CFOU, performeront

à l'App'art, tout de suite après la formation Charlie Foxtrot. Pour le 26 avril prochain, il faudra faire un choix difficile. Alors que le duo Ponctuation, formé par les deux frères Chiasson, fera son show au Café-Bar Zénob, Lisa LeBlanc accompagnera Brochabäl au Centre culturel Pauline-Julien. Finalement, l'auteur-compositeur-interprète Guy Brière, vainqueur du concours La relève au cœur du Festivoix de 2012, sera à la salle Louis-Philippe-Poisson avec sa musique à saveur folk. Finalement au mois de mai, nous aurons la chance d'avoir Yann Perreau à la salle Anaïs-Allard-Rousseau.

### Arts visuels

Le Centre Culturel Pauline-Julien accueille,

depuis le 4 avril, les œuvres des étudiants en arts du Cégep de Trois-Rivières et de l'UQTR. Puis, dès le 12 mai, il sera possible d'y observer le travail de Marilène Lucas, avec une exposition intitulée *L'alphabet culinaire*. De son côté, la Galerie d'art du Parc accueillera, du 21 avril au 2 juin, les expositions *Urbanica* (huile sur toile) de Laurier Bérubé et *Épingler le temps* (techniques mixtes) de Louise Boisvert. Il sera aussi possible de prendre part à la 8<sup>e</sup> Biennale internationale d'estampe contemporaine de Trois-Rivières (BIECTR), du 16 juin au 8 septembre, au Musée Pierre-Boucher. Près de 300 estampes réalisées par plus de 55 artistes professionnels provenant de 22 pays y seront présentés. (K.T.)

LA TROUPE MILLÉNIUM EN SPECTACLE À L'UQTR

# La danse dans toute sa splendeur

FÉLIX-ANTOINE  
DÉSILETS-ROUSSEAU

Journaliste

Les 2 et 3 avril derniers, la troupe de danse Millénium présentait *La revue musicale IDOLISTIK* devant un 1012 Nérée-Beauchemin bien rempli. Dirigé par Philippe Boulianne, étudiant en chiropratique à l'UQTR, ce spectacle de danse et de musique revisitait les chansons populaires de toutes les époques clés.

L'éclairage, les costumes et le chant faisaient partie des éléments importants du spectacle. Les danseurs s'animaient sur de la musique pop ou jazzée, devant une toile sur laquelle était projetée une vidéo de l'artiste en question. De plus, il y avait beaucoup de changements de ton avec des alternances constantes entre les chansons rythmées et les ballades. Le spectateur était alors balancé entre ces deux extrêmes et son attention était toujours sur le qui-vive.

Il y avait aussi beaucoup de mouvements avec les nombreux danseurs en même temps

sur la scène. De plus, leurs chorégraphies étaient complexes et grandioses, ce qui rendait le tout très dynamique. Les changements de costumes étaient fréquents et ils se faisaient dans un court laps de temps. Cela ajoutait à l'effet spectaculaire des numéros. C'était donc une représentation qui était dans l'ornement, dans l'accessoire, et la simplicité n'en faisait pas partie.

Quelques numéros ont été chantés en direct par Lysanne Leblanc et Marc-Olivier Bellejambe, tantôt accompagnés d'une pianiste, tantôt accompagnés de danseurs. Ces pièces jouées en direct rajoutaient au niveau de difficulté du spectacle. C'est toutefois Lysanne Leblanc qui a volé la vedette sur le plan du chant en interprétant avec justesse, puissance et assurance les chansons de ces artistes cultes.

Le spectacle était stimulant sur le plan visuel et auditif, et a reçu un bel accueil de la part du public. Il aurait toutefois pu être plus court et quelques numéros manquaient de finition. Cependant, dans l'ensemble, les danseurs et les chanteurs ont offert une solide prestation sur les planches du 1012.



Photo : S. Paradis

## Troupe Millénium

La troupe Millénium est une troupe qui compte dans ses rangs dix danseurs et deux chanteurs amateurs, mais qui présente un spectacle semi-professionnel, c'est-à-dire que le spectacle mise sur une organisation digne d'un spectacle professionnel, mais que les artistes demeurent des amateurs, tous étudiants à l'UQTR.

La troupe s'est formée il y a trois ans du désir de Philippe Boulianne de poursuivre la danse en même temps que ses études. Le chorégraphe et directeur artistique de la troupe Millénium dansait professionnellement avant de créer cette troupe. «La danse, c'est ma passion dit-il, je danse depuis que j'ai trois ans, et la troupe Millénium me donne cette opportunité de concilier mes études et ma passion.»

## Concilier études et danse, pas facile

Les danseuses et danseurs proviennent de plusieurs programmes différents, de la médecine à l'éducation. Alors, conjuguer études et danse peut parfois être difficile. «Avant janvier, nous pratiquions trois heures par semaine, mais après janvier nous avons augmenté à six heures par semaine», explique Boulianne. «Depuis jeudi dernier [28 mars], nous sommes en répétition de 9h à 22h.»

Toutefois, c'est le sentiment de famille qui règne au sein de la troupe : «Nous sommes tous extrêmement impliqués dans ce spectacle. Nous en sommes donc venus à former une petite famille, cela nous aide à rester concentrés à la fois dans nos études et dans la danse.»

MARDI 30 AVRIL 21H

PARTY OFFICIEL

FIN DE SESSION

UNIVERSITAIRE

PRODUITS MOLSON 2.50\$ AVANT MINUIT

VODKA RHUM 2.50\$ AVANT MINUIT

SPÉCIAL BEER PONG 10\$ PICHET DÈS 21H

LE TEMPLE

LIEU CULTÉ POUR ESPRITS FESTIFS

AESCA

LES DEMI-FINALES DE LA LUITR

## Deux matchs de fous

Le lundi 8 avril dernier avait lieu la deuxième demi-finale de la LUITR qui opposait les Verts aux Rouges à la Chasse Galerie de l'UQTR. On a eu droit à un duel haut en émotions dans une ambiance survoltée.

L'équipe des Verts, menés par Dave Belley, a rapidement pris le dessus dans la première période. Toutefois, les Rouges, dirigés par Jean-René «Cocotte» Boutin, ont comblé cet écart lors de la deuxième période pour pousser le match en prolongation et pour finalement remporter le tout en fusillade.

«Je suis extrêmement fier de mon équipe», a lancé Boutin une fois le match terminé, «nous avons été dans le bas du classement toute l'année, et nous avons su remonter la pente pour gagner cette demi-finale.» Les Rouges sont fiers de leur victoire et ils ont maintenant le regard tourné vers la finale.

## Les Bleus contre les Oranges

C'est le lundi 25 mars que la première des deux demi-finales de la LUITR s'est tenue. C'était un match très serré qui s'est aussi transporté en prolongation. Toutefois, les Bleus, menés par leur capitaine Maxime Tanguay, ont triomphé sur les Oranges, dirigés par Alexandre Zouéki.

Les deux équipes ont offert une presta-

tion divertissante aux nombreux adeptes d'improvisation qui se sont présentés au match. Les Bleus ont même osé une improvisation dramatique, chose peu courante lors de matchs aussi importants qu'une demi-finale.

«Nous n'avons pas été agressifs», nous lance le vétéran Maxime Tanguay. «Nous sommes demeurés fidèles à notre couleur, et cela nous a permis de remporter la partie.»

## La grande finale

La grande finale aura lieu le lundi 15 avril à la Chasse Galerie. Le match opposera les Bleus aux Rouges, et il sera suivi du Gala des Mollusques, la remise des prix de la saison d'improvisation de la LUITR. (F.-A.D.-R.)



Photo : Marie-Ève B. Alarie

SORTIE CD

# Le club des 27 ans de Ponctuation



Les frères Guillaume et Maxime Chiasson du duo Ponctuation.

**KARINA TARDIF**

Journaliste

**Le groupe Ponctuation, originaire de Québec, vient de sortir son premier album complet, 27 club. Ils seront d'ailleurs en spectacle au café-bar Le Zénob, le 26 avril prochain, pour présenter leur nouveau matériel.**

## La musique, c'est de famille

Les frères Chiasson, Guillaume, au chant et à la guitare, et Maxime, à la batterie, forment le groupe Ponctuation. C'est lorsqu'ils s'amusaient à improviser des chansons ensemble qu'ils se sont rendu compte qu'ils auraient aimé aller plus loin dans ce projet. Ils se sont donc lancés dans l'aventure et ont formé le duo que l'on connaît aujourd'hui.

Dès lors, leur goût pour la musique des années 1960 se fait ressentir dans leurs compositions. Ils décrivent leur style comme étant du rock garage avec une influence post-punk. Ils aiment dire qu'ils ont un son brut, tout comme leur énergie. La ligne directrice de leurs chansons est l'esthétique des *sixties*. Avec un style un peu débridé et une folie accrocheuse, ce groupe n'est pas prêt de s'essouffler.

En spectacle, ils ont un habillement à la hauteur de leur imagination. Ils explosent et entrent dans une bulle lorsqu'ils nous exposent leurs chansons. «Ça vient des tripes», avoue Maxime. Ils décrivent leurs prestations comme étant un défoulement. Récemment, ils ont décidé de faire quelques spectacles à travers le Canada. En effet, ils sont allés tester leur matériel francophone à Halifax, à Moncton et à Toronto, entre autres. La réception du public était bonne, mais différente de celle au Québec. Les gens étaient plus portés à écouter la mélodie et la musicalité de leurs chansons. Le groupe a été ravi de voir qu'un public différent voyait leur musique sous un autre angle.

## Le club des 27 ans

Le titre de leur album, *27 club*, évoque la fatalité de la vie, en prenant pour référence tous les artistes qui sont morts à cet âge fatidique. C'est Guillaume qui a eu cette idée, car il a 28 ans et il s'est dit qu'il ne ferait donc jamais partie

de ce fameux club. Il ne faut pas y voir là une dépression, mais plutôt une façon de rendre la chose sarcastique. Cette chanson est donc fictive et parle de lui qui est, en quelque sorte, déçu de ne pas faire partie du glorieux club des 27.

La chanson *Ciao bye ciao* va dans le même sens avec ses paroles comme «Tout ça n'est que lubie et caprice amoureux. Moi, je n'ai pas envie de mourir vieux» ou «Ce n'est pas pour moi, je dois dire ciao bye ciao». En fait, Maxime ajoute que «l'album au complet tourne autour de l'urgence d'accomplir des choses maintenant».

**«L'album au complet tourne autour de l'urgence d'accomplir des choses, maintenant.»**  
— Maxime Chiasson, batteur

Le fait qu'ils soient deux frères rend le processus de création plus facile et accessible. Ils ont enregistré l'album en deux jours, car ils étaient vraiment prêts. Il y a une chimie qui ne s'explique pas entre deux frères et cela fait que la communication est efficace. Avant cela, ils ont aussi sorti deux *EP* qui ont été très bien accueillis par le public. C'est ce qui les a poussés à produire un premier vrai album et à faire affaire avec un producteur de renom, qui a entre autres travaillé avec Arcade Fire.

## En duo jusqu'au bout

Avec la venue de plusieurs duos dans la musique émergente, ils n'ont tout de même pas peur de se confondre dans la masse. Ils croient en ce qu'ils font et le font différemment. Ils se qualifient comme étant un duo ébouriffé et c'est cette énergie qui les rend uniques.

Leur folie les amène parfois à faire des choses qu'on ne penserait pas possible. Bien qu'ils doivent se promener partout à travers le Québec et le Canada pour leur tournée de spectacles, aucun d'eux ne possède d'automobile. Alors, depuis leurs tout débuts, ils voyagent avec les services de Communauto. Ce qui est drôle, c'est que la plupart des voitures sont des petites automobiles compactes. Ils doivent donc y faire entrer tout leurs instruments et bagages, ce qui est un travail ardu et qui amène parfois des moments cocasses!

CRITIQUE MUSICALE

## The Black Angels *Indigo Meadow*

**MAXIME TANGUAY**  
Journaliste



**Formation de rock psychédélique du Texas, The Black Angels revient à l'attaque avec un quatrième album. Favorisant un style inspiré directement des années 70, le son du groupe est très souvent sur la ligne de l'accessibilité. *Indigo Meadow* va cependant le faire passer du côté accessible par ses chansons plus courtes et plus prévisibles.**

Ayant déjà amorcé une approche plus accessible avec leur troisième disque, *Phosphene Dream*, Alex Maas et sa troupe poussent encore plus ce mouvement. Bien que la chanson titre qui ouvre l'album annonce un retour au son dérangeant et puissant de leur début de carrière, le ton change rapidement avec *Evil Things* qui se voit une version plus radiophonique de leur chanson.

Nous avons le même son de cloche avec le premier extrait du groupe, *Don't Play With Guns*, qui est centré sur un refrain très accrocheur. Vient ensuite la première ballade de l'album, *Holland*, qui nous offre le son le plus pur produit par le groupe jusqu'à présent. Son influence principale est évidente dans la pièce *The Day*, où ils entonnent un «Run, Run,

Run» à la manière de Velvet Underground. Le tout se poursuit sur 13 pièces qui sont légèrement en-deçà des attentes.

Les thèmes abordés par le chanteur Maas sont toujours autour de l'amour, de la guerre et de la solitude. Les textes sont d'ailleurs l'un des points forts de l'album. Sa plume a pris de la maturité avec les années, tout comme son interprétation des chansons avec sa voix unique. La production de l'album est moins agressive que les titres précédents, annulant l'impression d'entendre un disque sorti au beau milieu des années 70. Même la pochette du disque est la plus accessible, n'étant pas une image donnant des cauchemars à quiconque la regarde sous l'effet de drogues.

Est-ce un mauvais album? Loin de là, avec d'excellents moments comme *Indigo Meadow*, *War on Holiday* et *I Hear Colors (Chromaesthesia)* qui nous rappellent la qualité de musicien des membres du groupe. Il s'agit seulement ici d'un album qui sort officiellement le groupe de son passé planant, psychédélique, voire même dérangeant. On fait un compromis entre originalité et accessibilité. Avec l'été qui arrive, je risque d'écouter ce disque encore et encore. Mais ce n'est certainement pas le meilleur album de The Black Angels. Mention spéciale à la pièce *Black Isn't Black*, qui m'a rappelé à quel point j'adore leur second disque, *Directions to See a Ghost*.

Pour un disque efficace, The Black Angels mérite un B+.

## Nick Cave and the Bad Seeds *Push The Sky Away*

**Un quinzième album pour le grand Nick Cave, musicien australien dont la réputation n'est plus à faire. Probablement l'un des meilleurs auteurs et interprètes de notre ère, c'est avec grand plaisir que l'on constate que *Push The Sky Away* mise d'abord et avant tout sur cet aspect du groupe. De retour au son plus tranquille, Nick Cave et ses Bad Seeds nous prouvent qu'ils en ont encore beaucoup à dire.**

Pour la majeure partie de sa carrière, Cave a souvent utilisé un rock souvent dur et qui bouge énormément. Nous nous souvenons toutefois de la surprise provoquée par l'excellent *Boatman's Call*, issu en 1997, qui était doux d'un bout à l'autre, mettant l'emphase sur le piano et les paroles de Cave. Il s'agit ici du même type de procédé, mais avec une plus grande variété d'instruments et d'arrangements.

Dès l'ouverture de *We No Who U R*, le son est nouveau et rafraîchissant, ce qui peut surprendre après 15 albums. Qu'il chante une mélodie efficace (*Wide Lovely Eyes*) ou qu'il narre l'histoire (*Water's Edge*), la voix du chanteur est tout simplement hypnotisante. Les textes sont travaillés sans perdre de leurs

émotions brutes. On retrouve même l'auteur quelque peu choquant aux textes directs dans l'excellente *Mermaids*.

Mais rien n'arrive à la cheville de l'incroyable *Jubilee Street* qui est tout simplement l'une des meilleures chansons que j'ai entendues depuis bien des années. Racontant l'histoire d'amour impossible entre une prostituée et son client, l'interprétation et la musique s'allient pour donner des frissons à la personne la plus insensible du monde. J'ai eu la chance de voir cette chanson performée au Métropolis de Montréal et je vous assure que la foule n'a jamais été aussi silencieuse et bouche bée.

Les musiciens qui complètent le groupe réussissent à appuyer les textes de Cave d'une main de génie. Toujours justes dans leur ton sans partir dans les excès émotifs, la subtilité et les nuances font la différence. La production de Nick Launay est sans faille et donne un résultat très mature où chaque pièce du casse-tête n'est pas importante individuellement, mais défigurerait l'album si on la retirait. Si l'on se fie à l'envoûtante pièce titre qui ferme l'album, il ne s'agit pas de la fin, mais bien du début d'un nouveau chapitre.

Pour m'avoir renversé, *Push The Sky Away* obtient un A+.

MIEUX VAUT EN LIRE

# Pluto

MARIE-  
HÉLÈNE  
GAUTHIER  
Chroniqueuse



**Mes goûts (littéraires ou autres) sont éclectiques. Peu importe la forme qu'ils prennent, les récits de genre (SF, fantastique, merveilleux, thriller, polar...) trouvent habituellement preneuse chez moi s'ils sont bien construits et qu'ils ne remâchent pas cliché sur cliché. J'aime aussi beaucoup les séries, plus ou moins longues, où un auteur me fait découvrir le monde complexe dans lequel ses personnages vivent. Mais s'il y a une chose que je déteste, c'est de me faire prendre au jeu d'une série incomplète, qui s'éternise, et qui nous soumet, pauvre lecteur, au bon vouloir (ou aux caprices...) de l'auteur et de sa maison d'édition. Ceux qui, comme moi, attendent la suite (et fin) du Trône de fer de Martin ou de la Roue du temps de Jordan me comprendront.**

Encouragés par les parutions en feuilleton dans les périodiques, les mangas offrent leur part de séries interminables. Heureusement, ce n'est pas toujours le cas. Parmi la quantité phénoménale de titres de mangas qui se rendent à nous chaque année, j'ai découvert *Pluto*, une série complète en huit tomes créée par un auteur qui a changé notre façon de lire le 9<sup>e</sup> Art nippon.

Que l'on connaisse bien les mangas ou que l'on soit néophyte, ce mangaka contemporain est bien difficile à contourner. Naoki Urasawa s'est fait connaître par le public francophone avec *Monster*, un thriller psychologique troublant qui raconte comment un médecin choisit parmi deux blessés graves de sauver un enfant. Plusieurs années plus tard, il remet sa décision en question et se demande si celui qu'il a sauvé n'est pas devenu ce *Monster*, tueur en série qui échappe à la justice.

C'est par contre grâce à *20<sup>th</sup> Century Boys* que l'auteur est véritablement révélé comme grand maître du suspense. Ce titre remportera d'ailleurs le Grand Prix du Festival international de bande dessinée d'Angoulême en 2004. Maîtrisant parfaitement les codes graphiques du manga, maniant avec une aisance certaine les sauts dans le temps et les rebondissements, dévoilant exactement la quantité d'information qu'il souhaite donner, Urasawa réussit avec brio à maintenir le lecteur en haleine de tome en tome.

On ne s'étonne pas outre mesure que la descendance d'Osamu Tezuka, père fondateur du manga moderne et créateur prolifique s'il en était un, ait approché Urasawa pour la publication d'une reprise d'*Astro* en 2003, l'année de naissance prévue du petit robot connu autour du monde. Urasawa s'approprie donc l'histoire qu'il lisait enfant. Dans le style qui a fait sa marque, il reprend l'épisode *Astro, le robot le plus fort du monde* et en fait un polar de science-fiction sombre et captivant où

*Astro* lui-même devient un personnage secondaire.

L'inspecteur Geist est chargé d'enquêter sur une série de meurtres qui visent des robots parmi les plus puissants de la planète ainsi que des humains membres de la commission Bora. Lui-même un robot appartenant à Europol, Geist n'arrive pas à découvrir si un humain ou un robot est à l'origine de ces crimes qui ébranlent le monde. S'agirait-il d'assassinats politiques, fanatiques, sectaires?

C'est que les robots, prétendument incapables de causer du tort à un être humain grâce à des programmes de protection sophistiqués, sont devenus des citoyens à part entière et ils jouent de plus en plus de rôles dans la société. Ils travaillent, occupent des postes importants, ont leurs propres logements, se marient, adoptent des enfants, ressentent des émotions humaines, même s'ils ne comprennent pas nécessairement tout ce qui leur arrive (est-ce qu'un humain le sait vraiment lui-même d'ailleurs?). Le «racisme» est omniprésent et l'humain tente, plus ou moins bien, de s'adapter à la situation.

Le suspense se construit d'un tome à l'autre dans une trame dramatique bien calculée. En peu de pages, on s'attache à l'inspecteur Geist et aux autres robots de son calibre qu'il rencontre dans le cadre de son enquête. On se range, presque naturellement, du côté des robots et de leurs créateurs. Geist, à la manière de tout inspecteur qui se respecte, présente lui-même une aura mélancolique et mystérieuse et on tentera de sonder les confins de son «âme» au fur et à mesure que son enquête avance.

Ce manga à la fois polar noir et récit de science-fiction prend un ton lyrique, introspectif. Urasawa sait toutefois opposer cette langueur à des moments débordants d'action et jouer avec toute une gamme d'émotions pour faire réagir et interagir ses personnages, ce qui donne à la série un rythme tout à fait intéressant. Le dessin impeccable, la mise en page et la narration étant de facture assez classique, les œuvres d'Urasawa constituent une bonne initiation pour les nouveaux venus au manga; ses scénarios haletants assurent son intérêt chez les habitués du genre.

L'incursion d'Urasawa dans le monde de Tezuka est réussie. N'est-ce pas le propre des bons *remakes* d'ajouter de la profondeur à une histoire classique?

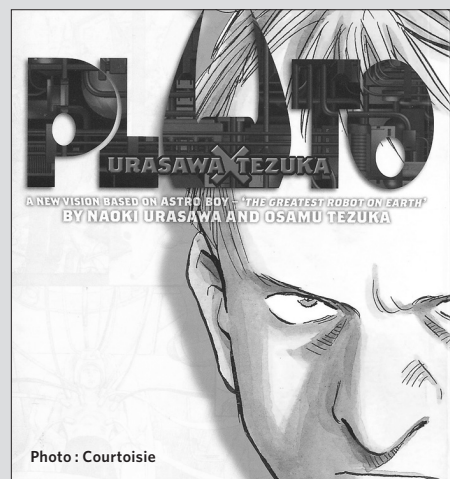


Photo : Courtoisie

EXPOSITION AU PRESSE PAPIER

## Première exposition du collectif Belles Brutes

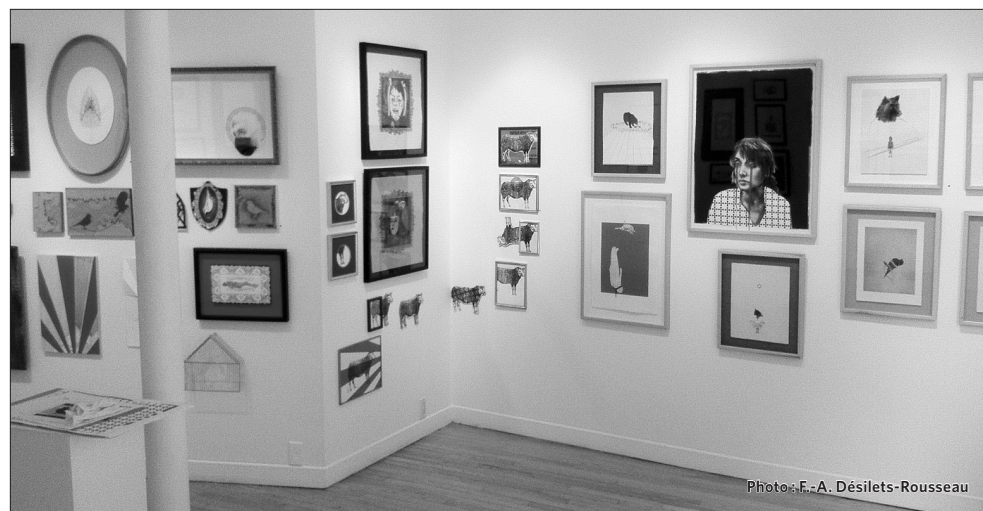


Photo: F.-A. Désilets-Rousseau

L'exposition *Des envies d'air à l'envers* du collectif Belles Brutes est présentée au centre de diffusion Presse Papier de Trois-Rivières jusqu'au 5 mai.

FÉLIX-ANTOINE  
DÉSILETS-ROUSSEAU

Journaliste

**Le centre de diffusion Presse Papier de Trois-Rivières présente l'exposition *Des envies d'air à l'envers* du collectif Belles Brutes, du 5 avril au 5 mai 2013. L'exposition rassemble six artistes qui ont composé une dizaine d'œuvres chacun.**

Le collectif Belles Brutes est né de l'idée de l'artiste et poète Isabelle Dumais. Au printemps 2012, elle a rassemblé ses deux collègues enseignantes au Département des arts du Cégep de Drummondville, Claudine Brouillard et Geneviève Brouillette, pour créer ce collectif. Leur but était simplement d'avoir du plaisir à faire de l'art visuel de façon collective tout en explorant le côté performatif. De plus, les trois filles voulaient aussi intégrer l'interdisciplinarité dans leur démarche artistique. Or, un collectif était donc de mise.

Le nom Belles Brutes peut paraître étrange, mais pour les trois artistes, il ne l'est pas. Au contraire, il est songé et précis. C'est un nom à deux sens. D'abord, «Belles» s'impose, car elles revendiquent la beauté poétique dans les images dérangeantes, et elles utilisent «Brutes» pour cet amour de la matière brute à transformer, mais aussi pour la revendication de «la brutalité des propositions, même dans la douceur», disent-elles.

Elles aiment dire que le collectif est formé de trois filles qui se rassemblent pour créer un univers créatif singulier qui a dans sa mire l'ennui et la bêtise et qui combat cet ennui avec les armes que sont la beauté, la folie salutaire, le rêve et les désirs fermes. «Nous voyons ce collectif comme un laboratoire de création stimulant où nous sortons de nos sentiers battus», disent-elles.

**L'exposition *Des envies d'air à l'envers***

La première exposition intitulée *Des envies d'air à l'envers* du collectif Belles Brutes et ses invités, Louis-Alexandre Beauregard, Guillaume Massicotte et Benoît Perreault, rassemble des œuvres qui exploitent la matière brute qu'est le papier. On retrouve dans leur exposition la répétition d'images, de couleurs et d'animaux

ainsi qu'une forme éclatée et particulière de la réalité. En effet, les images de napperons de dentelles, les bandes de couleurs rouges et l'oiseau sont des formes qui sont reprises plusieurs fois à travers les œuvres des artistes. «Ces différents motifs nous ont été inspirés par notre univers visuel singulier à Belles Brutes, lance Isabelle Dumais, nous avons alors commencé à déployer cet univers tout le monde ensemble l'été passé.»

**«Nous aimons l'art de la performance qui combine le visuel, les mots, le son, dans un moment présent fort en intensité, en une poésie visuelle que nous espérons touchante, riche en symboles.»**

— Isabelle Dumais

Pour créer cette répétition dans leurs œuvres, le collectif a eu recours aux procédés de l'estampe, par exemple la sérigraphie et la pointe-sèche. Ces procédés servent normalement à créer et à imprimer une image dans un certain nombre de copies en édition limitée. Or, le regroupement d'artistes a plutôt décidé d'exploiter ce procédé pour créer de la matière première en plusieurs exemplaires pour ensuite le mettre sur papier.

C'est donc une exposition qui s'intéresse à l'art performatif. Mais pourquoi l'art performatif ? «Nous aimons l'art de la performance qui combine le visuel, les mots, le son, dans un moment présent fort en intensité, en une poésie visuelle que nous espérons touchante, riche en symboles», lance l'artiste du collectif Isabelle Dumais.

**Vernissage**

Le vernissage de l'exposition avait lieu le vendredi 5 avril dernier et il a été un succès. Effectivement, la salle était pleine à craquer de personnes qui s'étaient déplacées pour voir les œuvres, mais aussi pour voir la performance offerte par les trois filles du collectif. Il y avait même des curieux qui regardaient à travers la fenêtre pour essayer de capter une image de la réalisation en direct des filles.

## EXPOSITION AU GAMBRINUS

## Zabel, *Romance et musique*

**Pendant tout le mois d'avril, l'artiste peintre Zabel expose en primeur ses œuvres sur les murs du Gambrinus.**

Sous les teintes de noir, de doré et de rouge, l'artiste peintre dévoile des toiles empreintes de musique et de passion. À première vue, on remarque surtout les instruments de musique peints par Zabel. De plus, le vent et le mouvement sont importants dans ses toiles. Toutefois, ce qui est percutant, c'est que ses personnages n'ont que des yeux. En effet, cela se veut un rappel de l'importance de savourer le moment présent et de s'émerveiller des petites choses de la vie.

La créativité de Zabel s'est fait remarquer dès son jeune âge. D'ailleurs, à 12 ans, ses dessins se retrouvent dans une bande dessinée distribuée dans son école. En 2000, Zabel se découvre une passion pour la peinture. Elle utilise la spatule pour créer des nuances et des textures dans ses toiles. Par la suite, elle décide de jumeler ses deux amours et de créer des toiles uniques. Cet amour et cette légèreté dans ses œuvres transmettent un sentiment de bonheur.

Son talent lui a d'ailleurs valu plusieurs distinctions, dont le premier prix du jury, catégorie Originalité, lors du Symposium de l'Île

St-Quentin en 2012 et le prix Coup de cœur du public au symposium Des fleurs et des jardins 2012 de St-Anne-de-la-Pérade. Elle participe aussi au Symposium de peinture de Baie-Comeau en 2012 et remporte une nomination pour le prix Peintre chouchou.

L'année 2012 a été très chargée pour notre artiste peintre, originaire de Champlain. En effet, à l'automne dernier, elle donnait des cours de différentes techniques de peintures, que ce soit à l'huile ou à l'acrylique, avec une spatule ou un pinceaux et sur toiles ou tissus. (K.T.)



Photo : Zabel

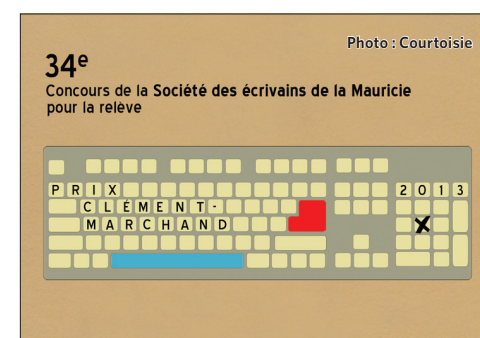
## PRIX CLÉMENT-MARCHAND

## Un concours pour la relève littéraire

**L'édition 2013 du Prix Clément-Marchand, prestigieux concours pour la relève littéraire, a été lancée le mercredi 3 avril à la librairie Clément Morin de Trois-Rivières. Le concours est organisé par la Société des écrivains de la Mauricie (SÉM).**

Sébastien Dulude, membre de la SÉM et organisateur du concours, Louise Lacoursière, présidente de la SÉM, Sylvie Morin, présidente de la librairie Clément Morin, ainsi que Guy Rousseau, directeur général de la Société Saint-Jean-Baptiste de la Mauricie, étaient présents pour lancer officiellement le concours. Ils ont profité de l'occasion pour annoncer que la bourse du gagnant du concours sera de 1 000\$ et qu'elle sera offerte par la librairie, tandis que la mention pour la deuxième place sera de 500\$ et sera décernée par la Société Saint-Jean-Baptiste.

«Le concours est fidèle au mandat que s'est fixé la SÉM, c'est-à-dire de dynamiser l'écriture en Mauricie, car il a pour but de découvrir de nouvelles voix littéraires de la région mauricienne», explique Sébastien Dulude. Le concours est d'ailleurs destiné à tous ceux qui habitent la région et qui ne pratiquent pas l'écriture professionnellement, à



**Nouvelle affiche du prestigieux prix littéraire Clément-Marchand.**

condition d'être âgé de 18 ans et plus.

Cette année, les membres organisateurs veulent conquérir un public plus jeune. Ils se sont donc donné comme mandat d'être plus actifs sur les réseaux sociaux afin d'aller rejoindre davantage la jeunesse. De plus, ces outils de communication sont, selon les organisateurs, idéaux pour diffuser ce genre de concours. Ils ont aussi renouvelé l'image du prix en présentant une affiche d'un style tout à fait différent pour lui donner un souffle nouveau. De plus, cette année, les participants ont le choix d'envoyer leurs textes par courriel ou par la poste. (F.-A.D.-R.)

## QUART DE FINALE

## Les Mardis de la relève se poursuivent

**KARINA TARDIF**

Journaliste

**Les 26 mars et 2 avril derniers, le Gambrinus a accueilli des groupes rock et punk dans le cadre du concours des Mardis de la relève.**

### Cœur de rocker

Avec un style d'interprétation se rapprochant de celui du chanteur de Linkin Park, le groupe Edge of Insanity a ouvert la soirée avec une prestation rock solide. Avec les poings dans les airs et une énergie de feu, les musiciens ont fait lever la foule du Gambrinus. Non seulement les paroles étaient bien senties par le chanteur, mais les musiciens étaient très surpris, et les gens du public étaient impressionnés de leur talent. La chimie entre les cinq gars du groupe a bien opéré.

C'était ensuite au tour de Freightliner de montrer ses compositions. Chapeau de cowboy noir et attitude de rockers, la formation a défoncé la baraque et embarqué le public dans son intensité. En plus des airs rock et même parfois blues, les chansons politiques ont vraiment enflammé le public. Des cris et des clappements de mains se sont fait entendre pendant leurs 25 minutes de prestation.

Finalement, en remplacement de White Wedding, le groupe No Man's Land a accepté, à la dernière minute, de participer au concours. C'était la première fois, depuis le mois

de juillet, que les membres se retrouvaient ensemble sur une scène. Le test de son annonçait une performance solide et tout le monde est resté bouche bée pendant ces quelques minutes. En effet, la voix claire et puissante du chanteur n'a déçu personne. Cela n'a cependant pas suffi pour convaincre les juges de leur donner la victoire, car c'est Freightliner qui a gagné le vote des juges.

### Jeunes et punks

La soirée punk du 2 avril a accueilli trois jeunes groupes, et c'est Tunt qui a offert la première prestation. Les membres du groupe

semblaient stressés et excités à la fois. Ne sachant pas trop comment structurer les introductions de leurs chansons, ils se sont pourtant donnés à fond et ont vraiment épaté tout le monde avec leur énergie sur scène. Le batteur du groupe est celui qui a le plus attiré l'attention : ses bras et ses baguettes bougeaient si vite qu'on les voyait à peine.

La seconde prestation de la soirée a ajouté une touche de légèreté avec le sens de l'humour de Jurassik Punk. Les trois gars sont arrivés habillés en scouts, des bas blancs montés jusqu'aux genoux et un chapeau beige sur la tête. De plus, pendant que le groupe

jouait, une personne déguisée en gorille a fait une apparition sur scène et à travers la salle. Le public était aussi gâté par le talent du groupe que par sa mise en scène.

Pour terminer cette soirée jeune et dynamique, le Gambrinus a accueilli le groupe 20Liberty. Un chanteur tout petit mais à la voix puissante, accompagné d'un paquet de musiciens, ça ne peut que donner un bon spectacle. Les premières chansons ne sortaient pas de l'ordinaire, mais on ne pouvait pas dire qu'ils n'étaient pas doués. Bien que cela ait bien terminé la soirée, c'est Jurassik Punk qui a récolté les honneurs pour la soirée.

Les soirées cachées CFOU 89.1 FM

18 avril à 22h

Êtes-vous aussi FOU que nous?

Pour plus d'informations :

[f](#) **soireescacheesCFOU**

[t](#) **@soireesCFOU**

## SPORTS

LES PROFESSIONNELS DU SPORT

## Le CAPS, plus qu'un gymnase

PHILIPPE  
DOUCET

Journaliste

**Le Centre de l'activité physique et sportive (CAPS) de l'UQTR renferme une multitude de gymnases. En plus d'une piste de course intérieure, d'une piscine et de salles d'entraînement, le CAPS offre de nombreux services pour faire bouger la communauté universitaire.**

Il y a premièrement les salles d'entraînement qui offrent l'opportunité à toutes et à tous de garder la forme. Une équipe de kinésologues expérimentés est d'ailleurs toujours présente pour répondre aux questions et assurer un suivi aux utilisateurs. De cette façon, il est possible d'avoir recours à un professionnel de la santé, spécialiste de l'activité physique, qui utilise le mouvement à des fins de prévention, de traite-

ment et de performance.

Récemment, le CAPS a inauguré son centre de haute performance où pourront désormais s'entraîner les athlètes des formations des Patriotes et d'autres athlètes de haut niveau de la Mauricie. Un espace unique dans la région, aménagé grâce à un investissement de 200 000\$ qui permettra l'accès à de l'équipement à la fine pointe ainsi qu'à une piste d'accélération. «C'est un concept unique en raison des infrastructures et des services offerts. C'est le maillon qu'il nous manquait au CAPS», indique Michel Maltais, coordonnateur du secteur entraînement au CAPS.

**L'entraînement de groupe**

Différents cours de groupe sont également offerts au CAPS, tels que du Power Yoga, du Cardio Vélo, du Tonus Extrême et même du CrossFit. Dans le cas du CrossFit, il s'agit d'une technique de conditionnement physique qui combine principalement la force athlétique,

la gymnastique, l'haltérophilie et les sports d'endurance. Le CrossFit est un entraînement d'une intensité élevée permettant de défier le système neurologique et hormonal. La discipline axe son fonctionnement autour de dix compétences athlétiques : endurance cardiovasculaire et respiratoire, endurance musculaire, force, souplesse, puissance, vitesse, agilité, psychomotricité, équilibre et précision.

De plus en plus en vogue, le Zumba est également au nombre des activités offertes au CAPS. Le Zumba est un cours en groupe axé sur la danse d'inspiration latine qui offre des rythmes exotiques comme la salsa, le merengue, la cumbia et la samba.

Après autant d'exercice, il est aussi possible de relaxer un peu. Le cours 100% Zen est conçu pour la détente et le regain d'énergie. Grâce au Yoga, au Tai-chi et au Pilates transportent dans une atmosphère de détente favorisant le bien-être. L'objectif est de renforcer les muscles profonds afin de favoriser un bon alignement



Photo : Courtoisie

postural, de développer la flexibilité ainsi que d'établir un bon équilibre entre le corps et l'esprit. Cet entraînement complet permet une prise de conscience corporelle et une meilleure gestion du stress. 100% Zen rend corps plus fort, plus souple, plus résistant et plus détendu.

À toutes ces options s'ajoutent la piscine ainsi que les sports intramuros comme le hockey cosom, le basketball, le badminton et bien d'autres. De plus, l'été, le camp de jour Multisports offre aux jeunes la possibilité de profiter de ces installations tout en étant entourés d'une équipe d'animateurs professionnels. Le CAPS, c'est bien plus qu'un gymnase.

PROFIL D'ATHLÈTE

## Abdoulaye Kante

**À sa troisième année avec les Patriotes, ce talentueux attaquant avait plusieurs espoirs tant pour lui que pour l'équipe. Il les a presque tous réalisés durant les dernières saisons d'automne et d'hiver.**

Joueur de soccer depuis ses cinq ans, Abdoulaye Kante étudie en administration des affaires, soit en management, tout en ajoutant des trophées de sport à ses étagères. Cet athlète a aussi plusieurs buts à son actif et, ayant contribué aux succès récents des Patriotes, ce n'est rien d'anormal pour un joueur a qui été deux fois avec la deuxième équipe étoile universitaire du Québec.

Au début de la saison d'automne, Abdoulaye, Laye pour les intimes, espérait compter

une dizaine de buts pour son équipe et ainsi l'aider à atteindre le championnat canadien de novembre. Faut-il le rappeler, non seulement ces objectifs ont-ils été atteints, mais les Patriotes ont été champions au niveau provincial et sont revenus avec une médaille de bronze du championnat canadien. Durant cette aventure, Abdoulaye a obtenu 4 points pour un but et trois passes menant à un but.

**«Je n'ai peur de rien, j'ai toujours envie de donner plus lors de chaque match!»**

L'expérience au sein de l'équipe JA Drancy en France a certes son rôle à jouer dans le

succès d'Abdoulaye, mais selon lui, sa capacité à garder le ballon, sa tendance à toujours donner le deuxième souffle et sa vision du jeu expliquent en grande partie ses bonnes performances. «Je n'ai peur de rien, j'ai toujours envie de donner plus lors de chaque match!»

Il n'y a pas que sur les terrains gazonnés synthétiques qu'Abdoulaye aime foncer droit devant. Il a aussi des visées bien précises pour sa carrière après ses études. En effet, il aimerait être l'instigateur d'une entreprise spécialisée dans le secteur événementiel. Les projets n'ont donc pas fini de mener la vie d'Abdoulaye et on ne peut que lui souhaiter autant de succès dans sa carrière professionnelle qu'il en aura eu dans sa carrière sportive. (P.D.)



Abdoulaye Kante, attaquant pour le soccer masculin des Patriotes.

Pour vous permettre d'étudier un maximum en cette fin de session, la maison de café **Le Torréfacteur** sera ouverte toute la nuit du **23 avril**. Venez profiter de notre ambiance incomparable, de l'ultime confort de notre salon d'étude et du meilleur café en ville!



Obtenez un  
**Café gratuit**

Sur présentation de ce coupon. Valable à partir de 21 heures et pour cette soirée uniquement.

(819) 694-4484  
1465 rue Notre-Dame Centre  
Centre-ville de Trois-Rivières

## ACTIVITÉ PHYSIQUE À TROIS-RIVIÈRES

# Gardez la forme cet été

ISABELLE  
COUTURE

Journaliste

**Avec le printemps et la neige qui fond, la session d'hiver qui se termine, tout étudiant se sent emballé par le beau temps qui revient et la promesse des vacances et des loisirs plus fréquents. Tout sportif désireux de garder la forme est toutefois en droit de se demander comment il réussira cela sans les entraînements et les compétitions de son équipe.**

Ce ne sont pas les occasions qui manquent à Trois-Rivières et elles sont souvent réalisables à peu de frais, voire aucuns. En effet, Trois-Rivières même compte au-delà d'une centaine de parcs. Si certains d'entre eux ne contiennent que des jeux pour les tout-petits, ils ont souvent un espace vert et aéré tout près, sinon carrément un terrain de baseball, de soccer, de basketball, de tennis, de fers, de pétanque, de volleyball ou encore des jeux d'eau. Leur emplacement et leurs attraits sont tous faciles à trouver sur le site de la Ville de Trois-Rivières au [www.citoyen.v3r.net](http://www.citoyen.v3r.net), dans la section «Vie communautaire et récréative». Tous les détails de réservation des terrains ou d'équipement s'y trouvent également. Souvent, il ne suffit que de se présenter sur place pour occuper un terrain.

Au parc Lambert et au parc Laviolette, on a aussi des modules pour les grands! Tout près de la piste cyclable, de grands espaces sont meublés de machines d'exercice rivalisant d'ingéniosité avec celles qu'on voit dans toute bonne salle d'entraînement intérieure. De plus, celles-ci utilisent toutes votre propre poids en

guise de force ou de résistance.

D'ailleurs, nombreux sont ceux qui ont découvert la beauté des pistes cyclables de Trois-Rivières, qui connaissent même leurs heures de pointe! Les jours de semaine, après les heures de travail, ces pistes sont bondées, et qui souhaite voir des bolides étranges en faisant sa course quotidienne doit s'y trouver le dimanche. Vélos rasant le sol, propulsés par des moulinets à bras ou aux cyclistes presque couchés sur leurs roues, on en voit de toutes les couleurs! Les différents trajets des pistes cyclables se trouvent eux aussi sur le site officiel de la Ville de Trois-Rivières.

Sous l'onglet «Sport» de ce site, on peut aussi trouver une liste des différentes ligues enregistrées à la Ville de Trois-Rivières. Ce répertoire des «Disciplines sportives - Organismes accrédités» représente une vingtaine de sports pratiqués par des associations trifluviennes. Ces activités nécessitent toutefois un certain investissement pour des coûts d'entretien et d'équipement, qui diffèrent d'un sport à l'autre.

Pour les gens désireux de parfaire ou maintenir leurs capacités cardiovasculaires, leur vision de jeu et qui aimeraient découvrir un sport différent, l'Association trifluvienne d'Ultimate frisbee (ATRUF) recrutera bientôt pour sa ligue d'été. Sport mixte, l'Ultimate frisbee est auto-arbitré et promet de fournir du défi en même temps que l'attitude amicale des ligues estivales, car l'esprit sportif est aussi une manière de gagner des points dans ce sport! Tous les détails sur ce sport et les façons de joindre une équipe se retrouveront sous peu au [www.ultimate3rivieres.org](http://www.ultimate3rivieres.org), dans la section «Ligues».

Les options sont véritablement nombreuses! Il suffit de chercher un peu. Il n'y a pas de bonnes raisons d'être inactif cet été à Trois-Rivières!

## LES PATRIOTES NE SE REPOSENT PAS

# L'été, la saison morte?

**Pour les athlètes des Patriotes, l'été est synonyme d'entraînement estival afin de rester en forme pour le début de la saison universitaire de l'automne.**

Geoffrey Jouvin, de l'équipe de soccer, garde la forme en continuant à jouer. «Grâce à la ligue d'été de soccer au Québec, je peux continuer à jouer. Je vais évoluer au niveau AAA division 2 avec l'équipe de Victoriaville.» Il ne sera d'ailleurs pas le seul Patriotes à s'aligner avec la formation victorivilloise. Gabriel Lehouiller, Justin Beausoleil et Francis Labrie évolueront aussi cet été avec Victoriaville. «Le fait de pratiquer deux fois par semaine, en plus d'avoir un match le week-end, fait en sorte que nous restons en forme pendant l'été.» Au soccer féminin, Marie-Michelle Lapointe, ancienne porte-couleur des Patriotes, s'entraînait sensiblement de la même façon. «J'ai longtemps joué l'été pour garder la forme et arriver prête à l'automne avec les Patriotes. En plus des entraînements collectifs et des matchs, on devait aussi suivre un programme de course et de musculation individualisé.»

Félix Petit, qui a terminé son stage universitaire cet hiver lors du récent passage des Patriotes hockey au Championnat canadien,

opte pour sa part pour le suivi professionnel. «Pour l'été, j'ai un programme assez strict point de vue entraînement et nutrition. Une personne me suit pour mon entraînement et une autre pour ma nutrition. Je m'entraîne six jours par semaine hors glace et deux fois par semaine sur la glace.» Cela semble représenter beaucoup de sacrifices pour Félix, mais il n'en est rien. «Ce n'est pas vraiment une corvée pour moi, j'aime le côté entraînement et nutrition.»

Tommy Tremblay, attaquant des Patriotes hockey conserve la forme en continuant à jouer au hockey. «En plus de m'entraîner en salle, j'essaie de jouer au hockey le plus souvent possible, et surtout je joue au Dek Hockey pour continuer à avoir du plaisir tout l'été.» Jean-Sébastien Breton, qui s'est aligné avec les Patriotes durant cinq années, abonde dans le même sens. «Je participais à une ligue d'été. Je m'entraînais surtout à garder la forme. À l'aube du camp, j'augmentais la cadence afin d'arriver bien préparé.» Maxime Robichaud, qui évoluait à la ligne bleue des Patriotes la saison dernière en fait tout autant. «En évoluant dans une ligue d'été, on peut rester en forme, près du hockey, de cette façon on ne perd pas notre sens du jeu.» (P.D.)

## D'UNE FOULÉE À L'AUTRE

# La pensée magique

MAXIME  
BILODEAU

Chroniqueur

**Développer des abdos en forme de tablette de chocolat en alignant des centaines de redressements assis. Maigrir de façon localisée à l'aide d'exercices ciblés. Guérir sa fatigue en s'auto-prescrivant des suppléments alimentaires. Bienvenue dans le monde de la pensée magique appliquée à l'activité physique et à la santé, un monde où les croyances et opinions priment sur les réalités physiologiques.**

Au diable les faits scientifiques, seul le gros bon sens (le gros BS) compte. Ça, et les paroles de quelques individus de mauvaise foi dont la profession est d'enfiouper la population à l'aide de belles paroles séduisantes. Que ce soit en tablant sur l'excès pondéral des uns ou sur la forme rachitique des autres, il n'y a aucune limite, appétit monétaire oblige, à ce que ces vautours peuvent dire pour vendre leur salade.

Et ça marche, prenez-en à témoin les modes qui vont et qui viennent, entraînant avec eux des retombées monétaires se chiffrant à plusieurs milliards de dollars.

Et nous? C'est simple, nous en redemandons allègrement, prêts à embarquer dans n'importe quelle fabulation, pourvu qu'elle soit en accord avec nos nombreux intérêts. Et Dieu sait jusqu'à quel point ceux-ci sont disproportionnés lorsqu'on parle de poids et de santé. Après tout, ces éléments ne sont-ils pas la pierre d'assise du bonheur, de la réussite et de la jeunesse? Des cordes sensibles, quoi.

Les exemples de cette proverbiale pensée magique ne manquent pas. Au contraire, ils abondent, sont omniprésents et vont dans tous les sens.

Certains sont inoffensifs, attendrissants même. C'est dans cette veine que s'inscrivent, depuis quelques années déjà, les bracelets holographiques Powerband. De couleurs et de conceptions différentes, les hologrammes de ces bracelets sont chargés de, tenez-vous bien, 20 000 ions négatifs! Rien que ça!

Bien évidemment, ils peuvent être portés par tout un chacun pour améliorer la flexibilité, réduire la douleur, régulariser les émotions et *tutti quanti*. Et que dire des innombrables athlètes et vedettes qui ont été vu les portant à un moment ou à un autre pour réaligner leurs chakras? «N'est-ce pas en soi un gage de qualité», affirment leurs concepteurs? Je caricature à peine.

Tel que mentionné précédemment : c'est sympathique, c'est inoffensif et, surtout, ça fait sourire. Et ce l'est encore plus si on s'attarde au succès connu par ledit bracelet. Sans commentaires.

Par contre, d'autres cas de figure ont franchement de quoi interpeler. C'est le cas tout particulièrement des pratiques, sportives et non sportives, visant à «détoxi-

fier» l'organisme. Ici, tous les moyens sont légitimes : exercice soutenu dans un environnement à la chaleur suffocante, recours massif à des laxatifs, cures et régimes de détoxification à base de «chimie naturelle», thérapies par la sudation, etc. En d'autres mots, toutes des pratiques risquées qui peuvent mener à de très fâcheuses conséquences.

Mais bon, qu'est-ce qu'on ne ferait pas pour se sentir pur et équilibré? En passant, sachez que votre corps est bien pourvu en organes lui permettant de se «nettoyer». Ça s'appelle, entre autres, des reins et un foie, et puis ça fait très bien le travail.

Le principal problème – car il y en a plus qu'un – avec cette forme de pensée magique, c'est qu'elle a toute la place voulue et souhaitée pour se développer. Riche d'une mentalité où toutes les idées se valent et privé d'une éducation physique à la santé adéquate, ce terreau est le lieu de transplantation rêvé pour les propositions les plus farfelues.

**Sachez que votre corps est bien pourvu en organes lui permettant de se «nettoyer».**

Du genre : «combattez les méchantes calories, elles sont vos ennemies», alors que, dans les faits, leur faire la guerre est tout aussi stupide que de s'en prendre au mètre ou au degré Celsius, d'autres unités de mesure.

De façon plus globale, la pensée magique appliquée à l'activité physique et à la santé est symptomatique d'une compréhension déficiente de ce qu'est la science ainsi que de sa place prépondérante dans notre société. En ignorant tout de sa construction, de sa validation et de son évolution, il devient impossible de distinguer entre elles les idées qui nous sont présentées.

En effet, comment dégager le vrai du faux si, à nos yeux, le simple fait que l'idée émane d'un universitaire en sarrau blanc soit suffisant pour qu'on s'y fie? Comment tracer la ligne entre vérité et mensonge dans une proposition truffée d'un jargon scientifique lorsque, pour nous, l'emploi de ce dernier est nécessairement synonyme de rigueur? Comment accorder une quelconque valeur à la science si chaque découverte nous est toujours présentée, comble du cliché, comme une révolution retentissante?

Heureusement, il existe des acteurs qui s'évertuent à communiquer et vulgariser la science, à la sortir des laboratoires pour la rendre accessible au commun des mortels. Que ce soit par rapport à l'activité physique, à l'environnement ou à n'importe lequel autre sujet, à chaque fois qu'un individu (journaliste, communicateur scientifique, etc.) prend le temps de la mettre en contexte et de la raconter, il combat par le fait même l'obscurantisme, met en échec la pensée magique et, du même coup, rend service à la collectivité.

En fait, il vous rend service, qui que vous soyez.

ON VA SE L'DIRE LÀ...

## C'est peut-être ma dernière

**PHILIPPE DOUCET**  
Journaliste



**Comme c'est peut-être ma dernière, j'y vais en vrac, sans filet, ni suivi. Et ça commence dès maintenant!**

Le Canadien vient d'en manger une contre Toronto, Price accorde 3 buts en 4 tirs, est-ce que ça vous inquiète? Est-ce que ça vous inquiète? C'était sur les lèvres de tous les animateurs d'émissions sportives, tant télé que radio, et la réponse est : on s'en fout!

Il aurait bien pu perdre 8 000 à 1 s'il voulait, ce qui compte, ce n'est assurément pas le résultat d'un match contre Toronto à l'aube des séries. Ce qui compte, c'est le rendement de l'équipe jusqu'à maintenant, la blessure à Emelin qui fait plus mal à l'équipe que certains auraient voulu le croire, la performance lors de la première ronde des séries, le développement à long terme de Gallagher, Galchenyuk, Beaulieu, alouettes...

Alouettes, ça commence quand ça? Pas que ça m'intéresse, au contraire, je trouve que c'est du pseudo-football. Voilà, ça c'est fait, je viens de perdre quelques lecteurs...

N'empêche que c'est vrai, quand le score de tes matchs se termine la majorité du temps par des multiples de 3... C'est tout dire de l'importance du botteur. Ce long passage obligé qu'est la LCF avant l'arrivée tardive de la NFL et de la NCAA commence de plus en plus à quitter le champ de mes intérêts. Je lui donne encore une ou deux saisons et je l'abandonne. Sauf bien sûr si les Patriotes ont un jour une formation universitaire, ah ça, ça me ré-intéresserait au football canadien!

Tant qu'à parler de botteurs, parlons de vrais athlètes qui se servent de leurs pieds, des deux! Les demi-finales de la Champions League opposeront la Barça à Bayern (un match de titans) et le Real Madrid à Dortmund (un match de plus petits titans...). Là où ça devient franchement intéressant, c'est la possibilité de voir un Classico en finale de la Champions League, une première depuis... jamais!

Jamais, comme dans : «jamais j'aurais cru que l'Impact allait connaître un aussi bon début de saison». 4-1-1 à ses six premiers matchs. Même les joueurs ne l'ont pas vu venir. Par contre, ce qu'on peut voir venir, c'est la mauvaise passe qui frappera le onze montréalais au mois de mai. L'Impact affrontera coup sur coup l'éternel rival le Toronto FC, San Jose, New York Red Bulls, Real Salt Lake et Philadelphia Union... Ouch!

Ouais, ouch! Kevin Ware, dans l'affrontement entre Duke et Louisville. Le moment marquant de la victoire de Louisville au March Madness en fin de compte. L'énergie nécessaire pour aller jusqu'au

bout, et comme je l'ai déjà mentionné dans ces lignes, les États-Uniens savent comment faire des histoires à la Walt Disney. Pendant longtemps son «Just win the game guys» restera comme l'un des propos les plus importants du monde du sport. Presque aussi marquant que le «We're going to go in and win Game 6» de Mark Messier. Ou encore que «la dureté du mental» de Marc Messier.

Parlant de dureté du mental, l'Australie a maintenant son Veston Vert. Adam Scott roule à deux mains Àngel Cabrera sur le deuxième coup de prolongation au Masters. Pour un gars qui finit deuxième plus souvent qu'à son tour, justice est rendue!

Je vous l'avais dit que ça allait être décousu. Parlant de découdre, Jean Pascal et Lucian Bute : l'affrontement de l'été, c'est certain. Ne manquez pas ça, s'il vous plaît. En prime, un affrontement avec notre Trifluvien Mikael Zewski, qui pulvérisera un autre jambon. Mais n'oubliez surtout pas qu'une semaine plus tard, Adonis «Superman» Stevenson contre «Bad» Chad Dawson risque fort bien d'être le vrai combat de l'année dans le monde de la boxe. La même semaine, c'est le Grand Prix F1 de Montréal, sports à profusion.

### Les Patriotes, c'est notre fierté, à condition qu'on les soutienne.

D'un sport de combat à l'autre, j'ai écouté Wrestlemania 29 le week-end dernier. Je me fous de ceux qui disent que ce n'était pas un bon show, c'est vrai, mais j'ai eu du fun pareil. Comme quand j'étais petit. Juste pour ça, on s'est redonné rendez-vous pour Summer-slam.

Pourquoi c'est peut-être ma dernière chronique? Parce qu'il se peut que je ne sois plus universitaire l'automne prochain. Après sept magnifiques années passées sur le campus, je me questionne sur l'avenir qui s'annonce devant moi. Un doctorat, ça va et ça vient. On ne sait jamais ce qui peut arriver. Chose certaine, je ne serai plus le journaliste sportif du *Zone Campus*, il n'en tient qu'à la direction de me garder comme chroniqueur si je suis toujours étudiant. Vous continuerez toutefois de me voir comme analyste hockey des Patriotes lors des webdiffusions de la saison 2013-2014 du Vert et orange.

Sur ce, je vous laisse avec quelques mots d'encouragement pour la fin de session, beaucoup d'espoir pour l'été qui s'annonce et un vœu pieu qui me déchire le cœur, celui de vous voir nombreux aux matchs des Patriotes, peu importe la discipline. Les Patriotes, c'est notre fierté, à condition qu'on les soutienne, à défaut de voir l'administration uqtérienne en faire autant. Parlant de l'administration uqtérienne, ouf... Et puis non, ne parlons pas d'administration uqtérienne.

Bon été, et qui sait, on se reparle peut-être cet automne.

SPORTS D'ÉLITE

## Ouverture officielle du Centre d'entraînement en haute performance

**ISABELLE COUTURE**  
Journaliste



**Le 4 avril dernier, le Centre de l'activité physique et sportive (CAPS) de l'UQTR inaugurerait son tout nouveau Centre d'entraînement en haute performance, soit un outil de plus pour atteindre des sommets, autant pour les sports d'élite du programme des Patriotes que pour les athlètes de la région.**

Reconnu comme le meneur en activité physique en Mauricie, le CAPS ajoute une autre corde à son arc en plus de ses nombreuses installations et ressources actuelles. Entre autres choses, la salle d'entraînement a été améliorée, une piste d'accélération a été créée et de l'équipement technologique de l'heure est maintenant à la disposition d'une équipe de spécialistes chevronnés. Ceux-ci pourront à présent utiliser un système d'évaluation de la vitesse et des instruments de plyométrie évaluant la puissance et l'agilité plus précisément qu'on ne pouvait le faire jusqu'ici.

Parmi les préparateurs physiques qui aideront les athlètes à profiter du nouveau centre, on compte Mélissa Lesage, bachelière en kinésiologie et maître en sciences de l'activité physique, qui est aussi une athlète avec une impressionnante carrière de soccer derrière elle. Son dynamisme contagieux motivera de nombreux athlètes intéressés par les nouvelles possibilités du centre. Avec elle, Jean-François Brunelle, diplômé en sciences de l'éducation et joueur de hockey émérite, saura transmettre sa passion de l'activité physique comme il a su le faire dans sa carrière professionnelle.

### Déjà de nombreux résultats

Quelques athlètes font déjà l'expérience des services du Centre d'entraînement en haute performance. En effet, la Trifluvienne Vanessa Riopel, joueuse de baseball dans les formations de Baseball Québec et de Baseball Canada et étudiante au baccalauréat en masso-kinésiologie à l'UQTR, met déjà à l'épreuve l'encadrement des spécialistes du nouveau centre. Ce qu'elle apprécie particu-

lièrement, c'est l'entraînement ciblé qu'il lui permet d'effectuer. Il est une chose de savoir faire une place à l'entraînement dans une vie bien occupée, cela en est une autre de rendre ses séances d'activité efficaces.

William Masson, un jeune Trifluvien patineur de vitesse longue piste, utilise lui aussi les services du Centre d'entraînement en haute performance pour la saison estivale. Il se dit également motivé par l'entraînement ciblé des spécialistes du CAPS. Une équipe des Diablos du cégep de Trois-Rivières a aussi profité du Centre. Leur entraîneur a noté son influence dans l'intensité de ses joueurs qui terminaient leurs compétitions avec de plus en plus de présence au fur et à mesure que la saison avançait.

### Quelques athlètes font déjà l'expérience des services du Centre d'entraînement en haute performance.

Il y a fort à gager qu'ils seront nombreux à se présenter aux portes de ce nouveau centre, car il est à peine inauguré que déjà il rapporte des résultats à ses usagers. Parmi ceux-ci, on peut dès maintenant nommer des athlètes de haut niveau tels que Michael Bournival et Philippe Lefebvre des Bulldogs de Hamilton, Louis-Marc Aubry des Griffons de Grand Rapids et Mikaël Langlois des Olympiques de Hull.

Le CAPS prouve encore une fois, tant aux membres de la communauté universitaire qu'à la clientèle hors campus, qu'elle met tout en œuvre pour garantir les meilleures chances de performer aux athlètes de la région.



Photo: Archives S. Paradis

**SCFP** 2661



**SYNDICAT DES CHARGÉS DE COURS DE L'UQTR**

**La qualité de l'enseignement nous tient à cœur**

C.P. 500, Trois-Rivières (Québec), G9A 5H7 (819) 376-5044  
Syndicat.charge.cours@uqtr.ca

41<sup>E</sup> GALA DU MÉRITE SPORTIF

# Les honneurs des honneurs

ISABELLE  
COUTURE

Journaliste

**Le jeudi 11 avril dernier avait lieu le 41<sup>e</sup> gala du mérite sportif du programme des Patriotes. Toutes les disciplines sportives des Patriotes ont été conviées à un souper élégant au CAPS Léopold-Gagnon de l'UQTR.**

On savait déjà que les Patriotes avaient fière allure sur leurs différents terrains de jeu, mais ils ont prouvé qu'ils pouvaient aussi avoir énormément de classe dans les soirées chics! En effet, les uniformes amples et adaptés au sport avaient fait place aux robes chez les femmes et aux complets pour les hommes. Pour l'occasion, deux des gymnases du CAPS avaient aussi revêtu leurs plus beaux atours. Tout en drapés et en effets de lumière, les gymnases étaient foulés par des escarpins plutôt que d'être talonnés par des semelles caoutchoutées.

Le service des communications de l'UQTR a présidé l'événement et s'est assuré que les lauréats aient toute la visibilité qu'ils méritaient. Entre deux services, les méritants ont été récompensés en quatre volets. Le premier

*suite de la une*

volet a été consacré aux nombreux athlètes ayant été nommés sur les différentes équipes-étoiles de leur sport. Au-delà d'une trentaine d'athlètes sur la centaine représentant l'UQTR ont ainsi reçu un prix pour leur nomination sur ces équipes d'élite. On a aussi profité de cette occasion pour souligner la nomination de plusieurs entraîneurs de ces mêmes équipes, dont Étienne Lefebvre, entraîneur de volleyball, qui était aussi une recrue dans le personnel de soutien cette année.

Au deuxième volet, on a souligné les performances d'équipe. Ainsi, les trois équipes ayant terminé championnes de leur sport ont défilé sur le tapis rouge et sur la scène pour recevoir un prix soulignant la première place des filles en volleyball, celle des gars en hockey et les deux médailles obtenues en soccer. Après avoir élevé les bannières remportées par ces équipes, l'équipe de soccer masculin a obtenu le titre d'équipe de l'année et une vidéo a retracé leurs hauts faits de l'année.

## Les uniformes amples et adaptés au sport avaient fait place aux robes chez les filles et aux complets pour les hommes.

Au troisième volet, on a rappelé aux convives qu'au-delà du sport, tous les athlètes ont des exigences scolaires à rencontrer. Certains le font même avec un succès impressionnant. Cinquante et un athlètes du programme des Patriotes ont une moyenne cumulative de plus de 3,33 sur 4,33! La bourse Raymond-Champagne a récompensé Nathaëlle Martin-Marcotte, joueuse arrière de la formation de soccer, pour son exceptionnelle moyenne de 4,28, alors qu'elle étudie au doctorat en chiropratique.

Finalement, le quatrième volet a récompensé la recrue de l'année, l'athlète-étudiant de l'année et les athlètes de l'année. Chaque sport avait nommé un athlète féminin et masculin pour chaque catégorie et ont été invités à prendre place sur la scène dans l'attente de la nomination finale. C'est ainsi que Louis-Thomas Fortier, arrière de l'équipe de soccer masculin, a remporté la bourse pour le titre de recrue de l'année, qu'Andréanne Charette, passeuse de premier plan au volleyball, a été nommée étudiante-athlète de l'année et que



L'équipe de soccer masculin a obtenu le titre d'équipe de l'année.

Caroline Lapierre-Lemire et Félix Petit, respectivement en natation et en hockey, ont reçu le titre d'athlète féminin et masculin de l'année. Difficile de refuser ce titre à celle qui a ramené trois médailles d'or de ses derniers championnats canadiens, inscrivant un nouveau record canadien et surpassant une ancienne athlète olympique! Félix Petit a offert une chance à

son équipe de prendre possession de la scène, répétant les frasques de l'équipe de soccer qui avait elle aussi pris possession de l'estrade un peu plus tôt.

Félicitations encore à tous ces athlètes qui redoublent d'efforts pour leur *alma mater*, les Patriotes ont rarement rapporté autant de titres à leur université qu'en 2012-2013.

PATRIOTES GOLF

## Une 2<sup>e</sup> année consécutive au Championnat canadien

**Alors qu'on vient tout juste d'essuyer une dernière chute de neige, les Patriotes golf se préparent pour le Championnat canadien.**

Du 28 au 31 mai, sur les allées du Club de golf Val-des-Lacs de Sainte-Sophie, les meilleurs programmes de golf du pays s'affronteront afin de se disputer le titre de Champions nationaux. Du côté des Patriotes, l'entraînement intensif devrait débuter dès le 22 avril en prévision du grand tournoi.

De retour du Nouveau-Mexique, le capitaine de la formation Francis Rouiller retrouvera ses coéquipiers afin de débiter le dernier droit avant le coup de départ. L'UQTR se mesurera aux autres formations québécoises de l'Université de Montréal, de l'Université Laval et de l'Université McGill. L'UQTR sera donc la seule représentante du réseau UQ à

fouler les tertres du championnat national.

Au niveau canadien, les formations d'UBC, de Victoria et du Humber College seront à surveiller. Dans le cas des athlètes de l'Université de Victoria, ils ont remporté le tournoi à trois reprises de 2003 à 2006, vaincus seulement par les représentants du Humber College en 2004. Une des formations favorites du tournoi est cependant la formation de l'Université Laval, qui visera un troisième titre depuis 2010. Champions défendant, les athlètes de Québec auront beaucoup de pression alors que le tournoi se déroule en banlieue de Montréal.

Du côté des Trifluviens, un top 10 serait une réalisation satisfaisante. Présents sur les tertres du Championnat canadien pour une deuxième année consécutive, les golfeurs des Patriotes débiteront leur été de golf avec le plus gros tournoi de l'année. (P.D.)

Votre journal Zone Campus

EN LIGNE grâce à

**Télécommunications Xittel**

*Allez plus loin*

Fournisseur de services

**INTERNET HAUTE VITESSE**

et de **TÉLÉPHONIE IP** dans

plus de **250 communautés**  
au Québec.

[www.xittel.net](http://www.xittel.net) » 1 866 853-3232



télécommunications  
**Xittel**  
*Allez plus loin*

# MARDIS DE LA RELEVE

16<sup>E</sup>  
ÉDITION

## LES MARDIS AU GAMBRINUS

LE PLUS GRAND CONCOURS EN MAURICIE



### PROCHAINS SPECTACLES

16 AVRIL  
QUART DE FINALE 7

1. LES MÉLACOUSTIQUES  
2. PROJET X  
3. JAY WOODE

23 AVRIL  
QUART DE FINALE 8

1. ANDRÉ GRENIER ACI  
2. LIVIN CRUSH  
3. ASCENSION STATE

30 AVRIL  
QUART DE FINALE 9

1. FORMENTERA  
2. THORN ACOUSTIQUE  
3. ÉTIENNE BÉRARD



Long & McQuade  
MUSICAL INSTRUMENTS



TV COGECO

STUDIO EN PHASE



VOXTONE

CFOU

LE FESTIVOIX  
DE TROIS-RIVIÈRES



# LA GRENOUILLE

Présente

## JEUDI SURCHAUFFE



KARAOKE OU CHANSONNIER  
EST EN SPÉCIAL AVANT 11H

## VENDREDI CHALET

BAND OU CHANSONNIER  
BIÈRE EN SPÉCIAL TOUTE LA SOIRÉE

## SAMEDI PARTY DANS CABANE



CHANSONNIER  
EST EN SPÉCIAL AVANT MINUIT

LA GRENOUILLE  
PUB. COCKTAIL. BIÈRE  
CHANSONNIER

18ANS+ AUCUN CODE VESTIMENTAIRE  
AMBIANCE CHALEUREUSE

KARAOKE

ROCK'N'ROLL

FUN. BABYFOOT GRATUIT

TERRASSE

STAFF AMICAL & EFFICACE

Entrée  
gratuite avec  
ce coupon \*



LA GRENOUILLE

340 des Forges. Trois-Rivières. [barlagrenouille@gmail.com](mailto:barlagrenouille@gmail.com)

340 des Forges, Trois-Rivières

\*VALIDE DU 6 AVRIL AU 31 AOUT 2013